

3,00\$

OKAMI

Revue fondée en 1986

Journal de la Société d'Histoire d'Oka

Volume: IX

N°: 3

AUTOMNE Année:

1994

«OKA, UN JOYAU EN EFFERVESCENCE ACCUEILLE SES TOURISTES»

PARC D'OKA

Pour un vrai contact,
à moins de 35 minutes
de Montréal

Camping.
Forfaits *Clés en main*
(emplacement, tente, réchaud
et lanterne inclus).

Activités d'animation
pour toute la famille.
Parc pour les enfants.
Pique-nique, plage
et activités nautiques.
Sentiers pédestres,
piste cyclable
et vélo de montagne.

Information et réservations
(514) 479-8337

SERPO
SERVICES RÉCRÉATIFS DU PARC D'OKA
2020, Chemin Oka C.P. (200, Oka
(Québec) J0N 1B0

Le Parc d'Oka est une propriété du gouvernement du Québec... SERPO, un organisme sans but lucratif.

LE TOURISTIQUE 19 Juin 1994 Page 13

«UN COIN ENCHANTEUR DU PARC D'OKA»

Société d'Histoire d'Oka Inc.

C.P. 999, OKA, J0N 1E0



Voici le texte écrit au bas des Armoiries

Coupé, au Chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au Point d'Honneur, un doré or posé en fasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions:

"Pro-Memoria" "Aperio-Libro"

Armoiries de 1981

MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION POUR 1994

PRÉSIDENT:	M. JACQUES BASTIEN 545 RANG L'ANNONCIATION CP 610 OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-6366
VICE-PRÉSIDENT	M. ANDRÉ DE PAGÈS 159 RUE GÉRARD-PROULX APP 201 ST-EUSTACHE QC J7A 3P6	TÉL. CONF
SECRÉTAIRE	MME GERMAINE CHENÉ RAYNAULD 45 RUE ST-JACQUES CP 63 OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-8974
TRÉSORIÈRE	MME JEANNINE LANDRY-BASTIEN 545 RANG L'ANNONCIATION CP 610 OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-6366
DIRECTEURS (TRICES)	P. LOUIS-MARIE TURCOTTE O.C.S.O. ABBAYE CISTERCIENNE 1600 CHEMIN D'OKA OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-8361
	MME FLEURETTE MAISONNEUVE-FONTAINE 130 RUE LUCIA ST-JÉRÔME QC J7Z 5T5	TÉL. 1-565-6138
	MME STELLA DUPUIS-MAILHOT 49 RUE ST-ANDRÉ CP 45 OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-8806
	M. PIERRE BERNARD 405 RANG STE-GERMAINE CP OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-8556
	MME LUCIE TRUDEAU 318 RANG STE-GERMAINE OKA QC J0N 1E0	TÉL. 479-8078
	M YVON BERGERON 339 DE REGENT DEUX-MONTAGNES QC J7R 3V7	TÉL. 472-1223

Sur la page-couverture, nous avons une photo représentant le Parc d'Oka. Ce parc est une propriété du Gouvernement du Québec dont certaines activités sont gérées par SERPO (SERVICES RÉCRÉTIFS DU PARC D'OKA), un organisme sans but lucratif et administré par des gens d'Oka. L'an dernier SERPO a gagné un grand prix à qui nous offrons nos sincères félicitations. Son directeur général est un jeune très dynamique, M. Martin Soucy.

Cette photo est extraite du journal LE TOURISTIQUE, 19 juin 1994 Page 13.

Tous les articles qui paraissent dans notre Journal n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Cette publication a été préparée par Mmes Germaine Chené-Raynauld, Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, M. André de Pagès, P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o., éditeur et imprimeur.

SOMMAIRE

Vue du Parc d'Oka (Une annonce de promotion dans l'Éveil)	01
Membres du Bureau de direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc. pour 1994	02
Armoiries de la Société d'Histoire d'Oka Inc.	02
Sommaire	03
Mot de l'Éditeur: P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	03
Mot de la Direction: Germaine Chené-Raynaud	04
Écho du dernier lancement: Stella Dupuis-Mailhot et photos de Germaine Chené-Raynaud	05
Ouverture d'un kiosque touristique: L'ÉVEIL Benoît Bilodeau	06
M. Édouard Brochu au Temple de la renommée de ...: Denise Proulx, Courrier Deux-Montagnes	07
Vertus des plantes médicinales et nutritives suite: Charbonneau/Kersmaekers	08
Groupes de touristes reçus par la Société d'Histoire d'Oka Inc.: Germaine Chené-Raynaud	10
Bref historique des origines du kiosque touristique de la paroisse d'Oka: Noël Pominville	11
Une citoyenne de la Paroisse d'Oka, au sujet de l'eau: Monique Lafrance	15
Municipalité Village d'Oka et photo	18
Municipalité Paroisse d'Oka	22
Défi 94: Isabelle Lemieux	24
Kanesatake	25
La "Mission" du Lac-des-Deux-Montagnes: Caroline Dionne	27
Philippe Quevillon est nommé "sage" et qui sont les sages	30
Wampum	32
Les noms amérindiens dans la géographie québécoise	33
Histoire de colliers (suite et fin): André de Pagès	34
Maison ancienne; Yves Laurin	37
Actualités	38
Dépositaires	39
Carte de chemins conduisant à Oka	40

MOT DE L'ÉDITEUR

Nous continuons à parler du tourisme à Oka et l'accueil est des plus chaleureux.

Plus de 1 500 participants d'au moins 80 pays, sont attendus à Montréal, du 12 au 16 septembre, à l'occasion du 2e congrès mondial de l'Institut international pour la paix par le tourisme. (voir article p. 38).

Avec l'aide des dirigeants de nos municipalités: Paroisse, Village et Kanesatake, on vous dévoilera les nombreux attraits touristiques du grand Oka.

Des explications sur l'histoire de la maison du kiosque d'information touristique de la Paroisse, seront relatées par deux personnes qui ont été témoins de son origine. Il s'agissait d'alimentation en eau potable.

Notre patrimoine humain sera représenté par M. Édouard Brochu, agronome, de renommée internationale qui a beaucoup travaillé dans la région surtout concernant la production laitière.

Deux amis(es) du Patrimoine de la Faune et de la Flore, continuent de promouvoir le patrimoine de la Flore en identifiant dans leur article, des plantes médicinales et nutritives d'Oka.

Vous trouverez à la page 10, la liste de groupes de touristes qui ont été accueillis par le Comité Touristique de la Société

d'Histoire d'Oka Inc. ainsi que par les Révérends Pères Trappistes de l'Abbaye Cistercienne de La Trappe d'Oka.

Nous sommes heureux d'accueillir dans nos colonnes Caroline Dionne qui a travaillé pour nous en 1993 dans le Cadre de «DÉFI 1993». Elle prépare une maîtrise à l'Université Laval de Québec sur l'histoire d'une maison d'intérêt patrimonial d'Oka. Nous lui souhaitons grand succès.

Nous avons aussi un témoignage de la jeune fille qui a travaillé pour nous cette année, dans le cadre de «DÉFI 1994», Isabelle Lemieux. Merci pour son travail et bons succès. L'ancien président de l'Alliance Autochtone de Kanesatake, M. Philippe Quevillon, membre de notre Société, vient d'être nommé «sage». Nous le félicitons. Il nous donne un bref historique du Conseil des Sages.

Qu'est-ce qu'un Wampum? C'est un article très intéressant qui sera suivi de la signification de certains noms amérindiens.

On parle encore d'histoire des colliers. C'est une transcription intégrale du texte avec l'orthographe de l'époque, 1741.

Notre maison d'intérêt patrimonial à l'honneur est une maison de la rue St-Jean-Baptiste. Grand merci à la MRC pour sa collaboration.

Nous déplorons encore de tristes décès d'êtres qui nous sont très chers.

P. Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.
éditeur, imprimeur

C.P. 999, OKA, JON 1EO

Mot de la direction

Chers Membres et Ami(e)s de l'histoire,

«OKA, UN JOYAU EN EFFERVESCENCE ACCUEILLE SES TOURISTES»

Voici le Thème de la présente édition de l'OKAMI VOL IX NO 3 de l'automne 1994.

Après avoir oeuvré péniblement depuis sa fondation, pour promouvoir le Tourisme à Oka, un des objectifs de la Société d'Histoire d'Oka Inc., les membres du Comité Touristique de la dite Société voient leurs efforts récompensés et leur rêve se réaliser. Deux kiosques d'information touristique du Village et de la Paroisse d'Oka accueillent les touristes qui affluent de partout en grand nombre, pour venir découvrir l'histoire, le charme et la richesse de chez nous.

Plusieurs dépanneurs ou magasins du Village et de la Paroisse d'Oka ainsi que celui de Serpo du Parc d'Oka, le Magasin de la Trappe d'Oka et trois boutiques d'Artisanat se donnent la main pour promouvoir l'Histoire d'Oka en affichant la revue «OKAMI», organe de la Société d'Histoire d'Oka Inc. .

Le beau bateau de croisières de la Compagnie St-Lawrence Cruise Lines Inc. de Kingston, le Canadian Empress, une réplique authentique du Canadian Empress d'autrefois, qui amenait les pèlerins à la Fête du Calvaire d'Oka qui se célébrait le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, peut maintenant accoster de nouveau à notre magnifique quai tout neuf, plutôt qu'au quai de Carillon. Plusieurs touristes renouvellent cette tradition chaque année, pour venir faire leur pèlerinage.

Le Comité Touristique, sous la direction de M. Noël Pominville, président et de M. Réginald Rodrigue, vice-président d'alors, aidés de quelques membres bénévoles de la Société, accueillait à Carillon, le capitaine Bob Clark et ses voyageurs pour les diriger en autocar à l'Abbaye Cistercienne ou La Trappe d'Oka.

À leur arrivée à la Salle d'Accueil du Monastère, un Père Trappiste les accueillait. Une vidéo-cassette était ensuite visionnée concernant l'histoire de l'Abbaye Cistercienne ou La Trappe d'Oka. Il faut souligner qu'avant de se rendre à la Salle d'Accueil, les visiteurs étaient passés par l'église du monastère. Pour terminer, le Père Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o. aidé de membres bénévoles, servaient des rafraîchissements variés. Puis, ils se rendaient au Magasin de l'Abbaye.

Le Registre des visiteurs, nos vidéo-cassettes, des photos, et la revue Okami nous rappellent quelques visites intéressantes de groupes de touristes qui ont été accueillis à Oka par les membres du Comité Touristique de la Société.

Vous trouverez à la page 10, une liste de quelques groupes reçus.

Avec l'entrée solennelle de l'automne 1994, un grand nombre de touristes envahissent déjà les vergers de chez nous, pour venir déguster le si délicieux «fruit défendu», la pomme rouge et juteuse, dans un cadre tout à fait pittoresque.

Bienvenue à tous et toutes, au Paradis de la Pomme,

Respectueusement vôtre,

Germaine Chené-Raynauld,
secrétaire de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

ÉCHO DU LANCEMENT DE L'«OKAMI» VOL. IX NO 2, ÉTÉ 1994

Lors de l'inauguration du kiosque touristique de la Paroisse d'Oka, le 28 juillet, la Société d'Histoire d'Oka Inc. a eu l'opportunité de procéder au lancement de la 32e revue «OKAMI» grâce à l'invitation des membres du Conseil de la Paroisse.

Le thème de l'«OKAMI» vol. IX no 2, été 1994 était: «Agro-tourisme, un défi à relever». Ce numéro fut consacré à la Paroisse d'Oka et à ses pionniers. M. Jacques Bastien, président de la Société d'Histoire d'Oka, s'est adressé à la cinquantaine de personnes présentes. Il a présenté les thèmes abordés dans cette revue.

Remerciements à M. le maire Yvan Patry et aux membres du Conseil pour leur accueil chaleureux.

11 août 1994

par Stella Dupuis-Mailhot,
directrice de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

Voici M. le maire Yvan Patry qui semble très heureux de sa soirée. Nous voyons derrière lui une partie de la carte d'Oka. Sur la table, un délicieux lunch attend les invités et devant la table, des dépliants de quelques producteurs et productrices de la Paroisse d'Oka.



On vient de couper le ruban. Sur la photo, nous voyons les membres du comité touristique de la Paroisse d'Oka, M. le Maire et les 2 jeunes filles qui travaillent dans le kiosque. Ce sont: Catherine Lavallée, Jude Lavigne, Nicole Gaboriault Varin, Jacques Bastien, président de la Société d'Histoire d'Oka Inc., M. Yvan Patry, maire de la Paroisse et Anny Daneau.

Les photos ont été prises par Mme Germaine Chené-Raynauld.

Maintenant, voici un article de Benoît Bilodeau paru dans L'ÉVEIL du dimanche 10 juillet 1994, en première page puis aux pages 20 et 22.

À la paroisse d'Oka

Ouverture d'un bureau d'information touristique

page 20

Situé au 1284, chemin d'Oka

La paroisse d'Oka se dote d'un bureau d'information touristique

Un bureau d'information touristique renseignera, au cours de la période estivale, les visiteurs qui voudront découvrir les nombreux attraits dont recèle la municipalité de la paroisse d'Oka.

Benoît Bilodeau

Inauguré à la fin du mois de juin, le bureau d'information touristique en question est situé au 1284, chemin d'Oka, à l'entrée est de la paroisse d'Oka, près de l'autoroute 640. Le bureau a été aménagé dans une maison de pierres au style colonial américain inoccupée depuis un certain nombre d'années. Le bâtiment, voisin des installations d'Hydro-Québec, abritait jusqu'en 1985 une station de pompage.

Durant l'été, deux agentes, embauchées dans le cadre d'un programme Défi, seront sur place. Elles répondront aux questions des visiteurs, fourniront les documents et dépliants de la région disponibles, et les guideront vers les différents points d'intérêt de la paroisse d'Oka, comme les vergers, les galeries d'art, les fermes spécialisées, les tables champêtres, l'Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac, le Parc d'Oka ou le Calvaire d'Oka.

L'ouverture de ce bureau d'information touristique est une initiative du comité du tourisme de la paroisse d'Oka, présidé par Jude Lavigne, regroupant des représentants des milieux historique, culturel et agro-alimentaire de la paroisse d'Oka.

Le maire Yvan Patry a laissé entendre que le bureau d'information touristique restera ouvert, une fois l'été terminé. Pour le moment, les visiteurs peuvent se rendre à ce bureau sept jours par semaine, du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h, de même que le samedi et le dimanche, de 9 h à 19 h.

Au cours des prochaines semaines, la paroisse d'Oka complétera l'aménagement du site, entre autres en y plantant arbres, arbustes et fleurs. Un carte extérieure, identifiant les différents attraits de la paroisse d'Oka et certains circuits de visite, sera également installée. Éventuellement, des pan-

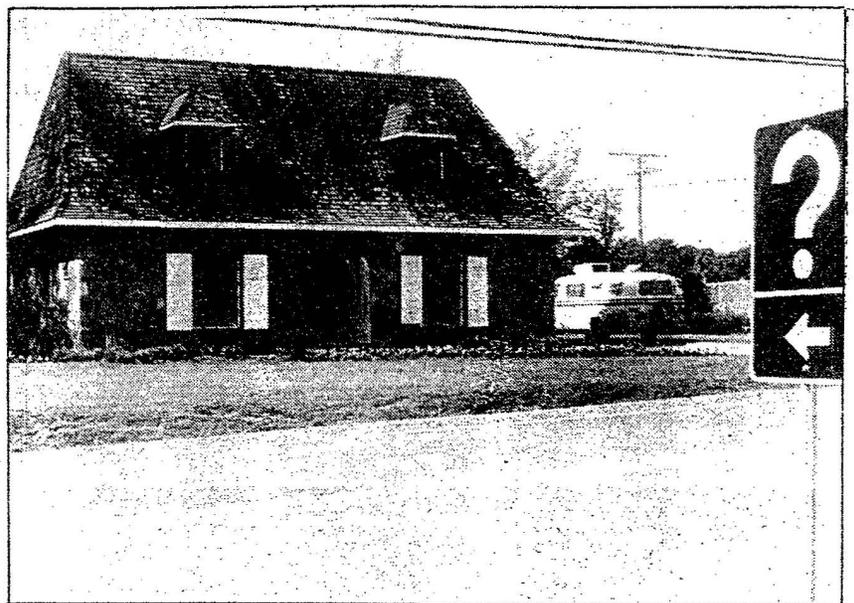
BUREAU...

(Suite de la page 20)

neaux de signalisation devraient orienter les visiteurs qui emprunteront les circuits proposés.

Pour obtenir plus d'information sur les services offerts par le bureau d'information touristique de la paroisse d'Oka, on peut communiquer au 479-8336.

Page 20 L'ÉVEIL, 10 juillet 1994



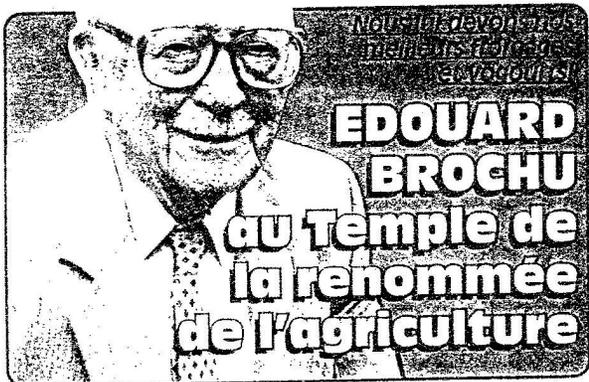
(Photo Michel Chartrand)

C'est dans cette maison de pierres de style colonial américain, située au 1284, chemin d'Oka, que la paroisse d'Oka a aménagé son bureau d'information touristique dans lequel deux agentes accueilleront les visiteurs.

Il a formé nombre d'agronomes et d'agriculteurs

Edouard Brochu au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec

Denise Proulx



Grâce aux travaux de recherche en microbiologie agro-alimentaire qu'il mène depuis 1934, le Dr Edouard Brochu a développé au Québec non seulement une expertise convoitée mondialement dans le domaine des bactéries lactiques mais il a largement contribué à l'évolution de l'industrie laitière. Toute une génération d'agronomes, d'agriculteurs et de gestionnaires lui doivent une solide formation de base qui leur assura le succès et le leadership dans le développement de l'économie agricole québécoise.

La nomination récente au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec du Dr Edouard Brochu coïncide avec le 60ième anniversaire de l'Institut Rosell qu'il continue de présider activement à la veille de ses 84 ans et qui est étroitement lié à l'agriculture d'ici.

Professeur-chercheur

Étudiant puis professeur à l'Institut agricole d'Oka jusqu'à sa fermeture en 1962, Edouard Brochu collabore de nombreuses années avec des collègues, les docteurs Rosell et Toupin, à établir les bases de la recherche en microbiologie, quasi inexistante au Québec avant l'intérêt qu'ils y portent.

L'Institut Rosell, qu'ils fondent en 1934, réussit dans un premier temps à mettre au point une bactérie qui améliore le mode de fabrication de certains fromages dont le fameux fromage d'Oka et les gruyères. Plus tard, c'est cette même équipe qui introduit la consommation domestique du yogourt en Amérique du Nord, alors qu'elle améliore, reproduit et trouve à conserver, grâce à l'utilisation d'un procédé de séchage à froid révolutionnaire, des bactéries

lactiques utilisées dans la fabrication du produit.

«L'Institut voulait faire progresser l'industrie laitière par l'enseignement, la recherche et l'application. On a travaillé beaucoup à former des spécialistes dans le domaine» explique le Dr Brochu.

Lorsqu'en 1962 le gouvernement Lesage décide de jumeler l'Institut agricole d'Oka avec celui de La Pocatière en fondant un département de microbiologie à l'Université Laval, les rêves que le Dr Brochu entretenait pour l'Institut agricole d'Oka, il les enracine à Saint-Hyacinthe. Il poursuit alors sa carrière d'enseignant à l'Institut de technologie agricole tout en prenant de plus en plus de place à l'Institut Rosell dont il devient le président en 1966.

Aujourd'hui l'Institut Rosell est la seule institution canadienne à commercialiser une vingtaine de bactéries lactiques et à les exporter dans 25 pays du monde. Dix pour cent des profits engendrés par ces ventes sont réinvestis dans la recherche.

Valeurs intrinsèques

Les bactéries lactiques sont les défenseurs du système digestif et des études tendent à démontrer que leur présence active et suffisante dans le corps humain prévient l'intolérance à la lactose (qui affecte 20% de la population mondiale), les effets négatifs des antibiotiques, améliore la protection vaginale et pourrait même prévenir le cancer du côlon.

L'Institut Rosell a aussi découvert que son utilisation dans l'alimentation animale empêche la diarrhée chez les veaux et les porcelets, les maladies développées par les volailles et aide à une meilleure conservation des ensilages de luzerne et de maïs. D'autres recherches se poursuivent dans le domaine des fruits et des légumes.

Croissance fulgurante

Depuis deux ans, l'Institut Rosell connaît une croissance fulgurante. En 1993, ses ventes sont en hausse de 18% et en 1994, on enregistre déjà une augmentation de 25% sur les commandes de l'an dernier. C'est que l'Institut est la seule entreprise à commercialiser des bactéries pro-biotiques dont la popularité ne cesse de croître grâce à des campagnes d'intérêt entretenues par les magasins de produits naturels. Malgré la concurrence récente des multinationales européennes et américaines, l'Institut Rosell, qui compte uniquement 73 employés, a le vent dans les voiles.

Résidant de Saint-Eustache depuis des décennies, le Dr Brochu a aussi contribué à la fondation de la Caisse populaire Saint-Eustache où il a été administrateur pendant 39 ans dont 17 ans à titre de président. Aujourd'hui tenté par la retraite, il souhaite trouver une relève possédant des qualités humaines profondes avant de quitter. Lorsqu'il regarde en arrière c'est toutefois avec modestie qu'il reconnaît son apport au développement de la société québécoise.

Vertus des plantes médicinales ou nutritives (suite)

L'Asclépiade (ASCLEPIAS)

L'Asclépiade plante sa tige unique, droite et vigoureuse dans les jardins, les prairies, les prés, les champs, les marais, de même que le long des murs, des clôtures, etc. ... où elle survit grâce aux millions de graines que transportent les brises automnales. Elle est abondante de l'Atlantique au Pacifique. L'espèce la mieux connue est l'asclépiade commune (ASCLEPIAS syriaca). Cette variété familière de l'Est dont on appliquait le suc blanc laiteux sur les verrues pour les faire disparaître, servait aussi pour traiter l'herpès. On faisait aussi bouillir des parties égales de la racine de l'Asclépiade et de la racine et des feuilles pulvérisées de la guimauve officinale (ALTHOEA Officinalis) à raison d'une cuillerée à thé par tasse d'eau. Le fait de boire cette tisane tous les jours devait dissoudre les calculs biliaires. (Toujours utiliser avec beaucoup de prudence.)

La Bardane mineure (ARCTIUM Lappa)

Apportée de l'Ancien Monde en Amérique avec les premiers navires, elle est maintenant répandue partout. Tout le monde connaît la bardane, bien difficile à confondre, ne serait-ce que par ses capsules épineuses adhérentes, ses piquants qui s'attachent aux vêtements, au poil des animaux. Elle abonde partout, dans les cours, les champs, le long des murs, des autoroutes, etc ... On faisait autrefois macérer une cuillerée à thé de racines broyées dans une tasse d'eau bouillante. La tisane ainsi obtenue était reconnue comme excellent remède des voies urinaires et comme tonique général. Elle soulageait aussi l'arthrite et la pleurésie. On la cultive maintenant en Orient. Le chardon, cousin de la bardane, est l'aliment principal du chardonneret jaune - les feuilles protègent leur nid contre les intrus et le duvet pour tapisser leur nid.

Le Trèfle (TRIFOLIUM)

Le Trèfle rouge (TRIFOLIUM Pratense) est une légumineuse bisannuelle ou vivace. Il est connu sous divers noms et est considéré comme antispasmodique et indiqué en cas d'indigestion nerveuse et d'autres troubles du genre. Les fleurs peuvent être utilisées comme expectorant, sédatif ainsi que pour traiter plaies et blessures.

Le Trèfle blanc ou rampant (TRIFOLIUM Repens) tout comme le trèfle rouge avait la réputation de purifier le sang et une forte infusion était appliquée en usage externe aux clous, furoncles et autres lésions de la peau. On dit que du pain fabriqué avec les fleurs séchées du trèfle blanc est sain et nourrissant et qu'il a sauvé bien des gens de la famine.

Le Lédon du Groenland ou thé du Labrador (LEDUM groenlandicum) est un arbuste qui préfère les tourbières, les marécages et les prés humides. Infusé comme un thé commercial, le Lédon constitue une boisson au goût agréable, stimulante et antiscorbutique. Il était utilisé par les Indiens et les colons comme tonique. Bu en quantités modérées, il mettait fin aux maux de poitrine et servait également à soigner les blessures.

L'Ariséma triphyllé (ARISAEMA triphyllum) croit surtout dans les bois riches et humides. Il faut tout de suite ajouter et c'est très important que le seul fait de manipuler les rhizomes frais de la plante peut provoquer une inflammation de la peau chez des individus plus sensibles. Il faut donc un séchage prolongé, sinon la façon la plus rapide est la torréfaction. Ce n'est que lorsque bien secs que l'on peut trancher en petits morceaux et moulinier les rhizomes pour en faire une poudre ou une farine à des fins médicinales. Ne jamais absorber la racine ou rhizome cru. Le fait de bien sécher le rhizome en élimine donc le mordant, on peut alors le bouillir dans du lait et l'utiliser pour aider à combattre la tuberculose et soulager les gorges endolories et la toux.

La Drosera ou Rossolis (DROSER Rotundifolia).

Cette plante "carnivore", capable de capturer 2000 insectes en une saison, étale au ras du sol ses rosettes de feuilles rondes. Elle engluie, emprisonne puis digère les insectes au moyen d'un enzyme analogue à la pepsine de notre suc gastrique.

La teinture de drosera a un effet calmant sur les quintes de coqueluche. Ses feuilles fraîches en infusion produisent un effet analogue. C'est la partie aérienne surtout de la plante que l'on utilise en médecine douce.

La Sarracénie pourpre (SARRACENIA Purpurea) est aussi une plante "Carnivore", comme une coupe elle ramasse l'eau de pluie. Les insectes s'y noient et la plante les dévore. Toute la plante est employée - que ce soit comme tonique, stimulant, laxatif ou antiseptique. Les Indiens s'en servaient pour soigner la petite vérole et les plaies suppurantes. On trouve encore aujourd'hui, cette plante rare, dans la région d'Oka - comme d'ailleurs toutes les autres plantes énumérées, plus haut.

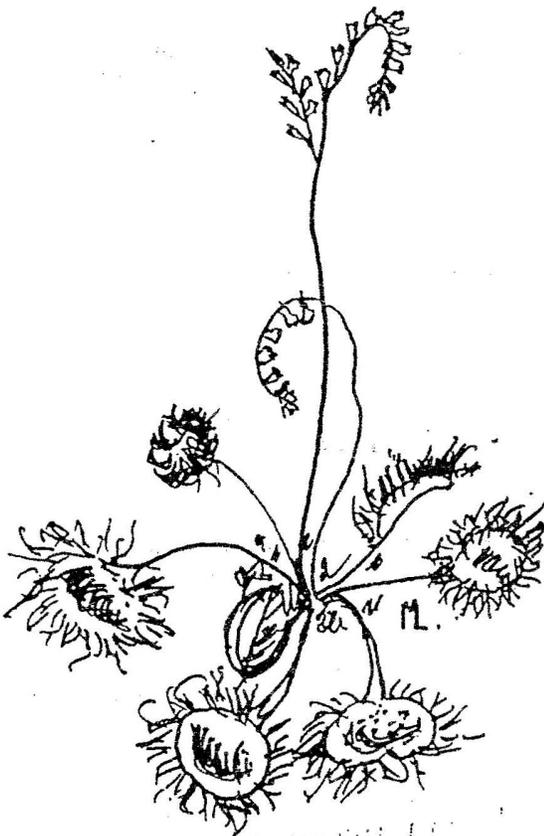
Sources: Médecine des Indiens de l'Amérique du Nord
Vertus des plantes médicinales
Plantes sauvages médicinales

par: Charbonneau / Kersmaekers

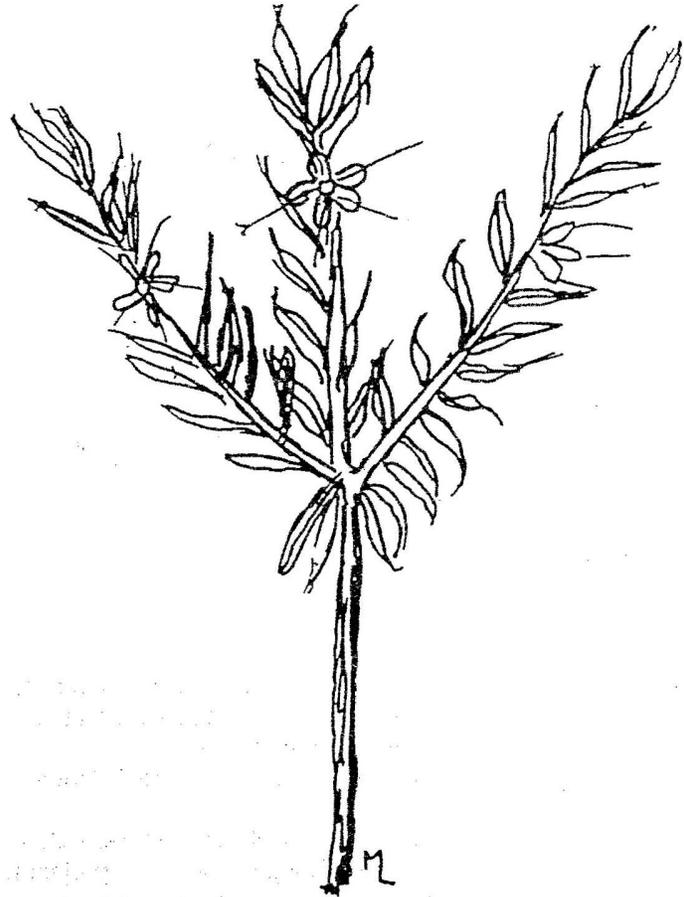
août 1994



SARRACENIA PURPUREA



DROSERA ROTUNDIFOLIA



LEDUM PALUSTRIS (GROENLANDICUM)

LE COMITÉ TOURISTIQUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. ACCUEIL DES TOURISTES A OKA

- 25 mai 1987 École de Hull avec Mme Jacqueline Rochon, professeur.
Accueil par M. Noël Pominville, président, Mme Germaine Chené Raynauld, secrétaire et Mme Marie Daoust, directrice des loisirs du Village d'Oka.
Visite au verger de M. et Mme Jacques Bastien, accueil par Mme Jeannine Landry Bastien, directrice.
Visite au Monastère de la Trappe- accueil par le Père Louis-Marie Turcotte, Trappiste directeur.
Pique-nique au terrain du Club Optimiste, accueil par Mme Marie Daoust, membre et directrice des Loisirs d'Oka.
- 18 mai 1987 Jeunes Français d'Annecy en visite au Québec dans le cadre d'Échange Franco-Québécois pour la jeunesse- accueil par des membres du bureau de direction à la Maison Bédard, dépliants distribués- goûter- rencontre d'un ex-chef indien, M. James Gaspé qui a distribué des coliers aux jeunes.
- 12 juin 1987 Élèves de 5^e année de l'école Ste-Marguerite-du-Lac d'Oka avec Mme Stella Dupuis-Mailhot, professeur- accueil par M. Noël Pominville, président et quelques directeurs.
- 18 juin 1987 Un groupe de professeurs Français d'Endives du Nord de la France en visite chez M. et Mme Mérienne (Ferme Agricotour). Accueil par M. Noël Pominville, quelques directeurs et membres.
- 16 juillet 1987 Visite du Président Bob Clark et son frère, propriétaires de la compagnie Rideau St-Lawrence Cruise Ships- bateau de Croisières- accueil par M. Noël Pominville, président et M. Réginald Rodrigue, directeur, Promoteurs du PROJET QUAI D'OKA, M. Michel Pominville, ex-maire de la paroisse d'Oka et ingénieur, le père Louis-Marie Turcotte, directeur, Mme Stella Dupuis Mailhot, directrice, et Mme Germaine Chené Raynauld, directrice.
- 17, 18, 19, 21 ou 22 septembre 1987
Groupes de l'École des Beaux-Arts de Montréal - accueil par M. Roger Marinier, membre de la Société d'Histoire d'Oka Inc.
- 2 octobre 1987 Groupe de 50 religieuses de trente communautés différentes en stage d'étude chez les Soeurs de la providence de Cartierville- accueil par le père Louis-Marie, Mme Germaine Chené Raynauld, secrétaire et Mme Rachel Mondor, Irène Chené et Mlle Catherine Arcscott, membres.
- 18 octobre 1987 Visite de la Société d'Histoire de Deux-Montagnes et de la Société d'Histoire de l'Île Jésus à l'église- accueil par M. l'abbé Marcel Demers, curé et le Bureau de Direction de la Société d'Histoire d'Oka Inc.
- 1er juillet 1989 Visite du cercle Royal: Les veneurs de la Meuse de Belgique
Arrivée de M. Marc Leboulengé et sa Troupe: Les Veneurs de la Meuse de Belgique - sonneries entraînant.
Célébration de la messe de St-Hubert (4 novembre) aux trois chapelles du Calvaire d'Oka.
Lancement de l'OKAMI à la Salle Communautaire du Parc Paul-Sauvé d'Oka présenté à M. André Daigle, Gérant de projets pour la Firme Sodem.
Goûter offert conjointement par Sodem et le Parc Paul-Sauvé d'Oka aux 15 sonneurs "Veneurs de la Meuse" et aux membres de la Société d'Histoire d'Oka Inc.
Diaporama présenté aux invités pour clôturer cet événement historique.

Germaine Chené-Raynauld,
secrétaire de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

BREF HISTORIQUE DES ORIGINES DU KIOSQUE TOURISTIQUE DE LA PAROISSE D'OKA

Limites paroissiales Oka-St-Joseph-du-Lac

Pourquoi cette maison de pierres de style colonial américain, sise au 1284, chemin d'Oka à Oka, a semblé avoir été oubliée à cet endroit avant qu'elle devienne le kiosque d'information touristique de la paroisse d'Oka?

Pour répondre à cette question adéquatement, il faut remonter à l'histoire de la mine d'Oka, St-Lawrence Columbiun, pour en connaître les avantages ainsi que les inconvénients qui ont découlé à la suite de cette exploitation qui était hors de l'intérêt agricole.

Retournons à 1994, alors que le Gouvernement de l'Union Nationale, était au pouvoir à Québec. Étant donné que les mines sont la responsabilité des gouvernements provinciaux, M. Maurice Duplessis, alors Premier Ministre du Québec et M. Bill Cottingham, ministre des mines, annoncent la découverte des Mines d'Oka au sujet de la présence d'Uranium, Columbiun, magnétique, titane, et d'oxydes de métaux rares, utilisés dans la recherche atomique.

Me J.J.Gourd, avocat de Montréal et M. Paul-É. Riverin, ingénieur-minier et professeur à l'École Polytechnique en sont les découvreurs. Immédiatement, tout le comté des Deux-Montagnes est jalonné et piqueté; on (claim) partout.

Il est bon de se rappeler ici, que les cultivateurs ne sont propriétaires que de la surface du sol et des carrières de sable et de gravier, mais en vertu de la loi provinciale, la propriété d'un terrain ne s'étend qu'à six pieds de profondeur, le sous-sol appartient à la Couronne et ne peut-être exploité que par une personne qui détient un permis du gouvernement provincial.

C'est la course aux sondages... Des spécialistes s'introduisent sur les fermes à l'aide de foreuses à diamant et procèdent à l'échantillonnage du sous-sol avec le consentement des propriétaires contre rémunération.

Donc, après avoir échantillonné les fermes un peu partout, soit au Mont-Bleu, à la montagne Dufresne et au terrain de M. Wilbrod Renaud, différentes compagnies émergent de ce groupe soit la Québec Columbiun qui a établi son site d'administration au Mont-Bleu à Oka et St-Lawrence Columbiun, qui elle, voulait opérer.

Le site, près de la Trappe, sur le rang Ste-Sophie, semblait propice à l'exploitation; on fit donc l'acquisition des fermes contiguës sur le rang Ste-Sophie qui sont les fermes de M. Ernest Durocher, de M. Maurice Griffith, de M. Georges Clément, et on exploita.

On décide donc, d'acheter et d'exploiter en carrière, à ciel ouvert et ensuite en galeries souterraines; nous avons donc notre embryon de Métro.

En surface, on érige le moulin, l'élévateur et les bureaux.

Si c'était une manne pour les étrangers de venir bouleverser le sol et le sous-sol par les ouvriers de la mine, c'était une source d'inconvénients pour la population environnante.

Au diable l'environnement, pourvu qu'on crée des emplois et que ça rapporte aux actionnaires ou à l'État Provincial; les habitants d'Oka devront désormais vivre avec des amoncellements de cailloux et de pierres moulues et aussi avec une pénurie d'eau, car pour exploiter avec hommes et machineries, on doit le faire à sec.

L'eau est pompée et les veines sont obstruées. Donc, on cherche dans les entrailles de la terre, fortune, matériel et ouvrage et ce, sans se soucier des provisions financières nécessaires pour réparer les dommages causés par ces promoteurs.

La population et les autorités municipales resteront avec les problèmes, quand ces Compagnies cesseront d'exploiter.

Qu'y a-t-il de réalisé présentement, 50 ans plus tard?

Une grève s'est déclenchée à la mine en plus d'une faillite de celle-ci, de l'abandon du site, du refus de se conformer aux ordonnances gouvernementales de clôturer le site.

Le lieu devint une cache pour véhicules volés, noyades de personnes, d'amateurs de plongée sous-marine, car n'étant pas en exploitation, les carrières se sont remplies d'eau très claire, où se déroulaient des activités illégales et dangereuses.

Le comble, c'est que le Québec a octroyé environ 200 000,00 \$ pour clôturer le site pour qu'il soit plus sécuritaire et dont les dits frais sont assimilés aux taxes municipales; ce montant est sous litige et la municipalité s'en est portée acquéreur cette année et l'année suivante elle en sera propriétaire de façon officielle et finale, si la compagnie ne paie pas la dette; ses troubles seront transmis à la municipalité qui écoperà du site et ses inconvénients.

Je reviens donc vous parler de cette petite maison qui est aujourd'hui, un kiosque d'information touristique.

En 1959, survint le décès de M. Maurice Duplessis, Premier ministre du Québec, suivi du décès de M. Paul Sauvé, son successeur, décédé le 2 janvier 1960; le premier Ministre est remplacé par M. Antonio Barrette. Les élections sont déclenchées à l'été de 1960 et comme au Fédéral en 1993, l'Union Nationale est chassée du pouvoir l'année précédente.

Notre député des Deux-Montagnes décède en même temps que l'ex-Premier ministre M. Maurice Duplessis, et tout est à rebâtir. Deux candidats venant de la Métropole de St-Eustache, sollicitent la députation du Comté; ce sont M. Henri Charette, administrateur financier pour les placements Chénier et M. Gaston Binette, jeune notaire pour le parti libéral.

M. Antonio Barrette sollicitera le poste de Premier Ministre pour l'Union Nationale et M. Jean Lesage pour le parti libéral; le résultat est le suivant: L'Union Nationale est remerciée de ses services et les libéraux dirigés par M. Jean Lesage le nomment premier Ministre du Québec et le comté envoie à Québec comme député, M. Gaston Binette qui sera ministre des Richesses Naturelles.

En décembre 1960, celui-ci m'invite à aller le rencontrer instamment à son bureau de St-Eustache pour me demander de me présenter à la Mairie de la Municipalité de la paroisse d'Oka; "Je vais travailler avec toi, Noël, me dit-il, et tu peux compter sur ma collaboration".

En janvier 1961, je pose ma candidature au poste de maire avec M. Gérald Charbonneau au poste de conseiller. Nous avons à combattre l'organisation politique de l'Union Nationale d'autrefois: les Messieurs Claude Guilbault, René Trépanier, Adrien Masson, Antonio Pilon et autres membres de l'Union Nationale du temps.

Voici le résultat: il faut que ça change disait-on et tout a changé; 60% des votes nous ont favorisés et 40% des votes ont favorisé nos adversaires.

De 1961 à 1970, tout allait bien. En 1970, M. Jean Lesage tire sa révérence et le parti libéral a comme nouveau chef M. Robert Bourassa et le comté a comme candidat M. Jean-Paul L'Allier, maire actuel de Québec, député libéral dans le gouvernement Bourassa. La représentation provinciale sera encore libérale jusque vers 1974-1975.

Je reviens encore à notre petite maison touristique.

La mine exploitée, on pompe l'eau et on obstrue les veines. Les Pères Trappistes ont perdu une dizaine de puits. Le bas St-Isidore est à sec et ce, vers 1970.

La population se tourne vers le Conseil Municipal: requêtes, assemblées de Conseil mouvementées, références à notre député Ministre M. L'Allier; au lieu de chercher une solution raisonnée et durable, on procède à la solution la plus rentable électoralement.

Après des sondages sur la possibilité de découvrir des puits sur l'autre versant de la montagne, face à la cabane à sucre de la Trappe d'Oka et à l'arrière de la garderie «Fleur de pommier», on opte pour donner suite à une ordonnance de relier un aqueduc municipal rattaché au puits de l'École St-Pierre, ancien Institut Agricole d'Oka, aujourd'hui l'École Secondaire d'Oka.

Ce puits, ne fournissait-il pas l'eau nécessaire à une population de près de 500 étudiants, ainsi qu'à l'hôpital vétérinaire? et il avait l'avantage d'être disponible et sur place.

Cela était la situation d'autrefois, mais elle était tout autre, en 1970.

Aujourd'hui, c'est une population externe qui compte près de 2 000 étudiants, en plus nous devons descendre la côte, pour approvisionner le Monastère et l'Usine de fabrication du Fromage de distribution internationale, et environ 70 à 75 résidences sises vis-à-vis la mine et le Mont St-Pierre. C'était un plâtre dans une jambe de bois.

Personne ne nous avait fait savoir qu'à l'Institut Agricole d'Oka, on pompait l'eau de nuit dans un réservoir situé sur la montagne à l'arrière de l'École Secondaire d'Oka pour pallier aux approvisionnements de pointe.

Donc, pour ce premier tronçon d'aqueduc, j'admets volontiers que j'étais présent, mais comme je réalisais que je n'avais pas l'appui provincial que j'avais escompté, j'eus donc l'avantage d'aller chercher un homme qui pouvait aussi donner du poids à notre Conseil dans la personne de M. Léopold St-Aubin que je nommai conseiller responsable du réseau d'aqueduc et l'invitai également à accepter un poste à titre de membre de la Caisse Populaire d'Oka. J'avais à ce moment-là, la présidence de la Caisse Populaire d'Oka en plus de ma charge de Maire de la Paroisse d'Oka.

Aux environs de 1974, le Gouvernement Provincial Libéral est remplacé par un Gouvernement Péquiste en élisant M. René Lévesque, premier ministre du Québec et M. Pierre De Bellefeuille est élu député du comté.

À cause du manque de collaboration des politiciens en place, je remis ma démission et M. Léopold St-Aubin fut élu Maire et devint président de la Caisse Populaire d'Oka. Durant toutes ces années, on renégocia la réorganisation du réseau d'aqueduc.

Cité des Deux-Montagnes avait besoin de la réorganisation de son usine de filtration, sise un peu à l'est des Moniales Bénédictines. Comme les problèmes d'approvisionnement d'eau était régionaux, on demanda et obtint pour Deux-Montagnes, une subvention à prix fort pour grossir son installation de traitement d'eau, à condition de desservir en plus, les municipalités voisines en amont de Deux-Montagnes, Ste-Marthe, Pointe-Calumet, le bas de St-Joseph-du-Lac et la Paroisse d'Oka.

Encore, l'eau se canalise facilement d'amont en aval, mais lorsque c'est le contraire, il doit y avoir des aides mécaniques pour ce faire. Donc, deux stations de pompage avec surpresseurs et compteurs furent bâties; une à St-Joseph-du-Lac et une à l'entrée de la Paroisse d'Oka, où se contrôlait ce qui entra à Oka.

C'est de celle-ci dont il est question pour le kiosque d'information touristique de la paroisse d'Oka qui a été inauguré le 23 juin 1994. Le résultat a donné ce qui suit; Comme nous étions en amont, dès qu'il y avait panne ou pénurie d'eau, l'École fermait l'Usine de fromage....

Lorsque je revins au Conseil, après le départ de M. Léopold St-Aubin, pour 2 ou 3 ans, j'eus le temps d'établir des tableaux statistiques de consommation, réquisitions collectives et privées de chaque contribuable, ainsi que des postes là où il y avait des compteurs.

A l'Usine, il y avait un débit de 1 000 gallons qui se répartissaient en décimales comme suit:

L'Immobilière d'Oka	3.25%
La Fromagerie	23.92%
L'Abbaye Cistercienne	4.27%
L'École Secondaire d'Oka	9.99%
Centre d'Accueil	1.3%
Ferme Avicole	0.78%
Consommateurs	56.49%
Total	<u>100.00%</u>

Remettant de nouveau ma démission, je fus remplacé par M. Jacques Fournier. Celui-ci fit donc changer le nom de la Municipalité en celui de la Paroisse d'Oka, au lieu de la Partie-Nord de la Paroisse de L'Annonciation d'Oka et annexa le Parc d'Oka à son territoire.

Mon fils, Michel, conseiller après 2 ans, brigua la charge de maire. Fort de ses expériences professionnelles d'Ingénieur Civil, spécialisé par sa maîtrise en Génie Civil, il réalisa que notre réseau d'aqueduc était encore boiteux. Il demanda que des études quantitatives et qualitatives soient réalisées sur le puits d'eau.

Expérimenté par des statistiques accumulées au cours des années, il pouvait donc changer la source d'approvisionnement en eau et opta pour approvisionner les contribuables de la Paroisse d'Oka au puits du parc d'Oka.

Donc, dans un détour, un peu avant d'arriver au "Domaine des Ostryers" côté sud, une bâtisse humble mais de la même symétrie que le kiosque d'information touristique, abrite maintenant les pompes et surpresseurs pour monter l'eau à l'École St-Pierre, aujourd'hui l'École Secondaire d'Oka et la balance de l'eau au réseau de l'aqueduc bas St-Isidore.

C'est donc la raison pour laquelle, la bâtisse du kiosque d'information touristique n'abrite que la tuyauterie qui la reliait autrefois au réseau d'aqueduc Deux-Montagnes-Oka. Ces travaux furent exécutés sans subvention du Québec et ce durant le terme de Mme Yolande Legault, député des Deux-Montagnes.

Pour éviter des poursuites de St-Joseph-du-Lac, à cause des investissements supplémentaires à sa station de surpresseur, la dite Paroisse a accepté de vendre de l'eau au prix de revient. Cette entente n'a pas plu à certains Messieurs qui ont saboté l'Usine de surpresseur. Profitant que le système d'accès aux bâtisses de surpresseur n'était pas contrôlé, on favorisa l'accès et le sabotage de son contrôle.

Devant ces faits, le maire M. Michel Pominville, changea les serrures à ses frais et dépens. Voilà pourquoi, il est très important de connaître la vérité sur les faits et gestes de notre entourage.

Toutefois, malgré toutes les embûches rencontrées au cours de cette période difficile, nous pouvons dire aujourd'hui: "PROBLEME RÉSOLU, MISSION ACCOMPLIE".

Noël Pominville, ex-maire de la Paroisse d'Oka
ex-Préfet du comté des Deux-Montagnes
408, rang l'Annonciation
Oka, Paroisse
JON 1E0

Oka, 25/06/94

P.S. Il est possible qu'il y ait des répétitions dans cet article, suite aux écrits qui ont été publiés dans l'OKAMI, VOLUME IV NO 4 de décembre 1989.

Considérant que la mine et le réseau d'aqueduc ont une histoire intimement reliée à la petite maison d'information touristique, le lecteur pourra se référer au sommaire du dit OKAMI de la mine, pour avoir de plus amples renseignements à ce sujet. Bonne lecture!

N.P.

 Intervention d'une citoyenne de la Paroisse d'Oka

Oka janvier 1978.

Messieurs les Ministres
et Messieurs les députés.

J'espère que vous prendrez le temps de me lire.

Quand j'ai connu mon mari, il demeurait ici à la Trappe d'Oka. De temps à autre, je venais visiter ses parents. Je trouvais la place très belle, et tranquille.

Un jour, je dis à mon mari que si nous étions pour nous établir à la campagne, que près de La Trappe ce serait la place rêvée pour bâtir notre maison.

Nous avons accumulé notre argent et nous achetions ce morceau de terrain dans la paroisse d'Oka en 1953, plus précisément près de la Trappe des Trappistes aujourd'hui appelée "Abbaye Cistercienne Notre-Dame du Lac".

La place était très belle, pas de pollution de la ville, du soleil et du grand air. Encore aujourd'hui, je vois de mes fenêtres les vergers, les jardins de La Trappe et maintenant la nouvelle bâtisse de la Fromagerie d'Oka.

Le paysage a changé un peu, mais c'est toujours beau. On voit aussi le beau Lac des Deux-Montagnes. Le chemin n'était même pas en gravelle. C'était une route simplement de terre, tracée de roues d'auto et du gazon au milieu. C'était le seul chemin que les habitants avaient pour se rendre à la fromagerie porter le lait ou aller au village et à la ville qui était Montréal dans le temps.

Il n'y avait pas plus de cinq familles qui habitaient ce chemin. Aujourd'hui, nous sommes environ quarante familles de plus sur un morceau de terre qui a un mille et trois quarts de diamètre. Tout était parfait.

Aujourd'hui, en 1978 je ne savais pas que nous aurions tant de problèmes, surtout avec l'eau si précieuse pour les citoyens. Tout a commencé vers 1960, les citoyens avaient des puits creusés à la pelle qui fournissaient amplement à leurs besoins depuis plusieurs années.

Nous, nous avons fait creuser en 1959 le premier puits artésien de 110 pieds de profondeur qui fournissait très bien notre maison et par la suite deux autres maisons. Après quelques années les puits creusés à la pelle commençaient à baisser pour enfin sécher complètement; alors il reste aux citoyens à se faire creuser des puits

artésiens de cent pieds, cent cinquante pieds et plus. Le nôtre qui avait 110 pieds s'est mis à baisser. Nous l'avions fait creuser un peu plus bas, nous avons un peu plus d'eau.

Depuis, nous avons fait creuser deux autres puits, un pour chaque maison; un de 200 pieds en 1967 au mois de juin et l'autre en décembre 1969 de 203 pieds. Le dernier puits de 203 pieds donnait 950 gallons d'eau à l'heure, ce qui était parfait. Nous avons attendu deux semaines avant d'installer la pompe sur ce puits, cela coûtait très cher pour une pompe pour cette profondeur. On a acheté la pompe. Mon mari et moi et quelques voisins sont venus nous aider à descendre le tuyau et installer la pompe. À notre plus grande surprise plus une goutte d'eau dans ce puits.

Nous avons fait venir le creuseur de puits pour voir ce qui se passait. Il était aussi surpris que nous, il ne comprenait pas qu'un puits qui donnait 950 gallons d'eau à l'heure soit vide. Il voulait le creuser plus profond mais nous n'avions plus d'argent à donner pour ce puits. La pompe nous avait coûté trop cher.

Après cette histoire de puits, les autres puits des citoyens commençaient à manquer les uns après les autres, même neuf à dix en même temps, surtout aux mois de juin, juillet, août; et chose à remarquer au mois de juillet 1970, 10 puits en même temps.

Nous, durant cette période de temps les locataires de nos maisons commençaient à manquer d'eau; il a fallu les laisser partir à nos frais, ce qui nous coûtait encore de l'argent. Nous perdions les loyers et en plus il fallait payer nos taxes, le chauffage et tous les autres troubles que cela nous donnait. Un de nos locataires qui est resté un peu plus longtemps nous a aidés. Nous allions chercher l'eau à un ruisseau pour boire et se laver. Il commençait à faire froid, alors nous avons installé une piscine dans notre cave et après nous allions chercher de l'eau à la mine en plus grande quantité. C'était fatigant et on ne pouvait pas la boire, car nous n'étions pas assez bien équipés, mais on avait l'eau pour se laver et pour les toilettes.

Nous allions chercher l'eau potable avec des cruches et de gros contenants pour boire et faire à manger. Tous les citoyens, les uns après les autres faisaient la même chose que nous. Nous étions rendus au bout de notre corde et très découragés, fatigués de cette situation. Nous, les citoyens, disions que cela avait un rapport sûrement avec la mine qu'on faisait sauter à la dynamite; je vous dis que cela faisait du bruit et même que tout branlait dans nos maisons, les tasses cassaient, les verres, les murs avaient des craques, des bris de vitres, mais personne ne nous donnait de raisons, et n'oubliez pas la plupart des citoyens étaient là avant la mine.

C'est alors que les citoyens ont formé un comité pour demander de l'aide à la municipalité avec beaucoup de difficultés. Il a fallu se battre avec notre municipalité, les Richesses Naturelles et le Gouvernement. Bon! Après avoir braillé, crié, chicané, ils décident de nous donner de l'eau mais n'oubliez pas, il fallait en plus payer. Nous, nous voulions que le Gouvernement rende la mine responsable. Alors le Gouvernement a reconnu que la mine était responsable, mais ils n'ont rien fait. La seule chose qu'ils ont trouvé de mieux à nous offrir, c'était une subvention pour faire l'aqueduc au montant de \$ 130 000.00. Pourquoi? Je ne sais pas et on ne saura jamais. Bon! Tout va bien, mais savez vous que cela nous coûte toujours de l'argent.

Ils nous font l'aqueduc pour les quarante-cinq familles, nous branchent sur un puits à l'école St-Pierre que les Richesses Naturelles s'étaient emparés et l'eau entre dans nos maisons. Bon! on manque d'eau, la pompe fait défaut, ils réparent. Bon! Une fuite, on répare. Tout ceci sans en parler aux quarante-cinq citoyens de la Paroisse.

Ceci se passe dans une période de 5 à 6 ans. Pour quelque temps, tout va bien jusqu'au mois de novembre 1977. Nous, les citoyens, on reçoit un compte d'aqueduc. Une taxe approximative de \$ 200.00 à payer. Vous pouvez vous imaginer la surprise des citoyens. Tout le monde s'appelle et s'interroge, pourquoi cette taxe? Et la taxe pour 1976 n'était même pas payée. On ne l'avait même pas reçue encore. Les quarante-cinq citoyens se sont groupés et ont décidé de se rendre à l'assemblée de la Municipalité pour demander pourquoi cette taxe? On ne comprenait rien, pourquoi cette taxe?

Le maire et les conseillers nous disent que c'est le Gouvernement qui a fait parvenir une ordonnance pour faire un nouveau réseau qui viendrait de St-Joseph-du-Lac et que le puits de l'école St-Pierre ne suffisait plus

et savez-vous, au montant de \$ 394 000.00 plus ou moins. Imaginez, on doit encore sur le vieux réseau d'aqueduc et maintenant le nouveau; ce qui ferait pour les deux environ \$459 000.00 plus les intérêts. Cela fait un montant qui coûte cher pour des verres d'eau. Pour payer cette dette, nous, les quarante-cinq familles et nos petits enfants ne pourrions jamais vivre assez vieux pour l'acquitter!

On a demandé à la municipalité "qui" a demandé une ordonnance. Je suis certaine que le Gouvernement ne peut donner une ordonnance sans que quelqu'un la demande ou qu'il y a eu plainte de quelqu'un que le réseau ne suffisait plus. Je crois que la Municipalité n'avait pas le droit, à mon point de vue, d'accepter cette ordonnance sans en parler aux quarante-cinq familles de la Paroisse. Il ne faut pas s'en cacher, ce que les citoyens pensent tout bas, je vous dis que ce n'est pas beau.

La semaine dernière, je cherchais des papiers et à ma grande surprise, j'ai trouvé un mémoire de date. Je croyais l'avoir perdu ou jeté; il y est écrit des dates où il était entendu des coups de dynamite qui avaient eu lieu à la Mine d'Oka... Parce que laissez-moi vous dire que je demeure tout près de la mine et on entendait très bien les coups de dynamite. Je regardais ce mémoire et je vous dis que les "coups de dynamite" correspondent drôlement avec les dates du manque d'eau dans nos puits.

J'ai ceci en mémoire et en écrit avec signatures de témoins; le fameux coup de dynamite se fit entendre le 8 juillet 1970, un mercredi à 4 heures 45 de l'après-midi. Le vendredi, 10 juillet 1970, 10 puits n'avaient plus d'eau. Un citoyen creuse un puits le 28 mars 1970, manque d'eau au mois de juin 1970. Chose bizarre. Au mois de juillet 1970, le 22, coup de dynamite. Et j'en ai d'autres. Cela veut dire que tous nos troubles depuis le début étaient à cause de cette fameuse mine, La St-Lawrence Columbiun.

Aujourd'hui, je maintiens toujours que la mine était responsable et surtout le Gouvernement aussi pour avoir laissé la mine de St-Lawrence Columbiun opérer sans aucune responsabilité. Maintenant, Messieurs du Gouvernement, qui va payer pour notre situation pénible que les quarante-cinq familles de la Paroisse d'Oka n'avaient pas demandé. Ça ferait tout près de \$ 400.00 pour chaque citoyen et ceci paierait seulement les "intérêts".

Aujourd'hui, la mine a fait faillite; ils nous ont laissé un terrain malpropre, des collines de roches, un immense trou. À quoi pourrait-il servir? À nous enterrer, peut-être! Les gens pourraient nous envier d'avoir un si grand trou pour notre dernier repos!

Je vous demande encore une fois qui va payer? Nous, les citoyens. NON "impossible".

Si vous m'avez lue, j'en suis bien heureuse. J'espère que vous allez réfléchir à cette situation et que le Gouvernement comprendra enfin sa responsabilité envers les citoyens de la Paroisse d'Oka.

Mme Monique Lafrance
137 St-Isidore
Paroisse d'Oka
P.Q. J0N 1E0

TEL...479-8501

Copie à: M. Guy Tardif
M. René Lévesque, Premier Ministre.
M. Yves Bérubé
M. Pierre De Bellefeuille
M. Rodrigue Biron
M. Gérard D. Lévesque
ainsi qu'à la Municipalité de la Paroisse d'Oka.

Archives: Noël Pominville

Municipalité d'Oka

Population du Village d'Oka: 1750 habitants

Siège municipal 183 rue des Anges

Membres du conseil

Maire Jean Ouellette

Conseiller siège No 1	Johanne Dupuis
Conseiller siège No 2	Claude Hamelin Lalonde
Conseiller siège No 3	Gaston Proulx
Conseiller siège No 4	Réjean Larocque
Conseiller siège No 5	Jean-Claude Guindon
Conseiller siège No 6	Gilles Landreville

Secrétaire-trésorier Marcel Hardy

Employés de la Municipalité d'Oka

Marie Daoust	Adjointe au Secrétaire-trésorier
Chantal Lafrance	Secrétaire-réceptionniste
Francine Mainville	Bibliothécaire
Diane Desormeaux	Directrice des loisirs
Serge Pharand	Inspecteur des bâtiments
Alain Girard	Chef des pompiers
Marie L'Écuyer	Horticulture
Aline Dubé	Responsable du bureau d'information touristique
André Lafrance	Inspecteur municipal
Mario Guindon	Manoeuvre
Fabien Guindon	Manoeuvre
Robert Ouellette	Directeur de l'environnement
Roméo Boileau	Opérateur
Ange-Albert Durand	Opérateur
Rolland Guindon	Concierge

Principaux attraits touristiques du Village d'Oka

L'Église de l'Annonciation d'Oka et la chapelle Kateri Tekakwitha
 La Manoir d'Argenteuil
 La Marina d'Oka
 Le Traversier et le quai
 La Pinède

Le comité touristique est composé de cinq membres * dont:

* M. Claude Hamelin Lalonde	Président
Mme Marie Daoust	Secrétaire
* M. Claude Landreville	
* Mme Céline Rousseau Campeau	
* M. Réginald Rodrigue	
* Mme Johanne Belzile	
Mme Aline Dubé	Responsable du bureau d'information touristique

Note: Merci à Mme Aline Dubé pour avoir fourni les renseignements précédents

Restaurants, Casse-croûtes, Brasseries, Bars, Hébergement

Restaurant chez Clémentine	261 rue des Angés
Restaurant La Petite Maison d'Oka	85 rue Notre-Dame
Casse-croûte d'Oka: chez Diane	200 rue St-Michel
Casse-croûte au Plein-Air	23 rue Notre-Dame
Casse-croûte Marina d'Oka	257 des Angés
La Pizzeria du Marin	18 rue L'Annonciation
Restaurant le Traversier	10 rue L'Annonciation
Restaurant et auberge le Faitout	28 rue L'Annonciation
Au Pingouin Glacé	33 rue Notre-Dame
Dépanneur Ho	20 rue L'Annonciation
Bar le Bar	28 rue L'Annonciation
Marina d'Oka (Terrasse)	257 rue des Angés
Bar Oka	189 rue Notre-Dame
La maison Dumoulin (Gîte du passant)	53 rue St-Sulpice
Le Héron bleu (Gîte du passant)	21 rue St-Sulpice

Services généraux

Bibliothèque municipale	183 rue des Angés
Bureau des postes	115 rue Notre-Dame
Caisse Populaire d'Oka	100 rue Notre-Dame
Supermarché Métro Oka	31 rue Notre-Dame
Société des alcools du Québec	47 rue Notre-Dame
Pierre Bélisle pharmacien	135 rue Notre-Dame
Boutique de la Marina	255 rue des Angés
Buanderie de la Marina	255 rue des Angés
Carrefour du bricoleur d'Oka	265 rue St-Michel
P. Marinier et frères	151 rue Notre-Dame
Construction J.G. Proulx	52 rue Notre-Dame
Variété d'Oka (articles de pêche et variétés)	81 rue Notre-Dame
Commerce d'antiquités	128 rue Notre-Dame
Lefebvre, Lingerie et Chaussures	192 rue St-Michel
André Sorba Radio TV	87 rue Notre-Dame
Stedmans (variétés) Okavari	55 rue Notre-Dame
Dépanneur Ho	20 rue L'Annonciation
Dépanneur Kwon	94 rue Notre-Dame
Dépanneur à L'Entrée	11 rue Notre-Dame
Salon Florent Pouliot	131 rue Notre-Dame
Salon Louis Proulx	160 rue Notre-Dame
Salon Jessi-Jo	126-A rue Notre-Dame
Chanel Coiffure Elle et Lui	120 rue Notre-Dame
Atelier de mécanique d'Oka (mécanique)	50 rue Olier
Dépanneur à l'Entrée (libre service)	11 rue Notre-Dame
Garage A.Gagnon (mécanique)	259 rue St-Michel
Garage Claude Daoust (débosselage)	107 rue Notre-Dame
Garage Denis Durand (mécanique et injection électronique)	43 rue St-Dominique
Mécanique Okasion (Péto-Canada)	9 rue Notre-Dame
Sergaz station-service	141 rue Notre-Dame
Marina d'Oka	257 rue des Angés
École de voile Gilles Tétreault	220 rue des Angés
Traverse Oka	158 rue Principale Hudson
Plomberie Eau-vive	7 de la Pinède
Trésors «Unique» d'Oka	124A rue Notre-Dame
Produits de Bureau MTC Office Products	84 rue Notre-Dame

Arts, Artisanat

La petite maison de la mairie Les Artisanes Unies d'Oka et le Cercle de fermières d'Oka (derrière l'église)
 Les noëlleries des Minville 88 rue St-Paul
 Centre de pêche d'Oka 60 rue des Pins
 Atelier-Galerie: Helga Maeder 73 rue Notre-Dame

Autres lieux

Église L'Annonciation 181 rue des Anges
 École des Pins 25 rue des Pins
 Parc Philippe Lavallée coin Notre-Dame et l'Annonciation
 Parc Optimiste aux limites EST de la rue des Pins
 Salle paroissiale rue St-Pierre
 Cimetière du Village d'Oka rue l'Annonciation
 Club de Golf d'Oka Inc. rue St-Michel

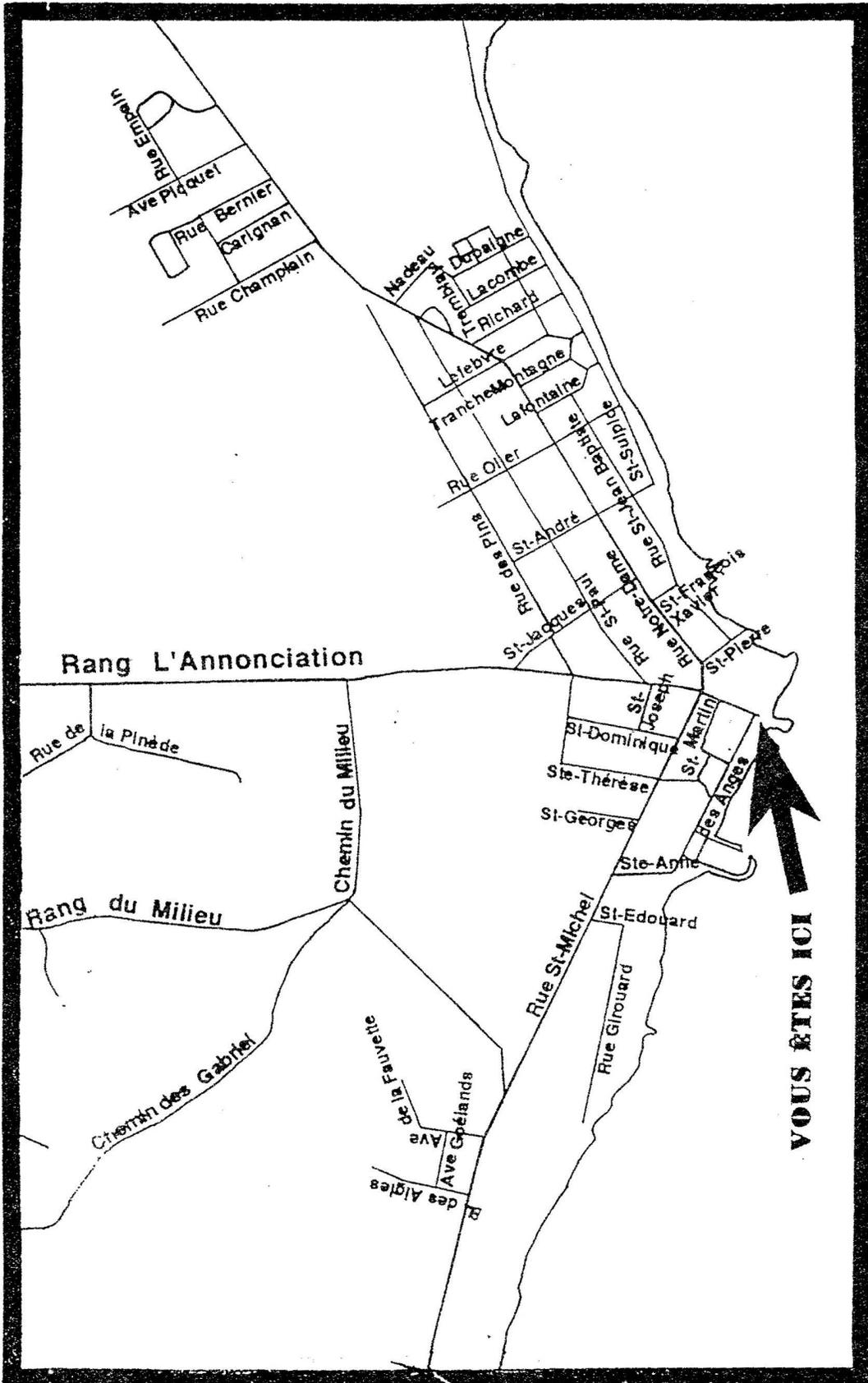


Photo prise lors de l'inauguration du kiosque d'information touristique du Village d'Oka le 11 septembre 1993.

Nous voyons sur la photo:

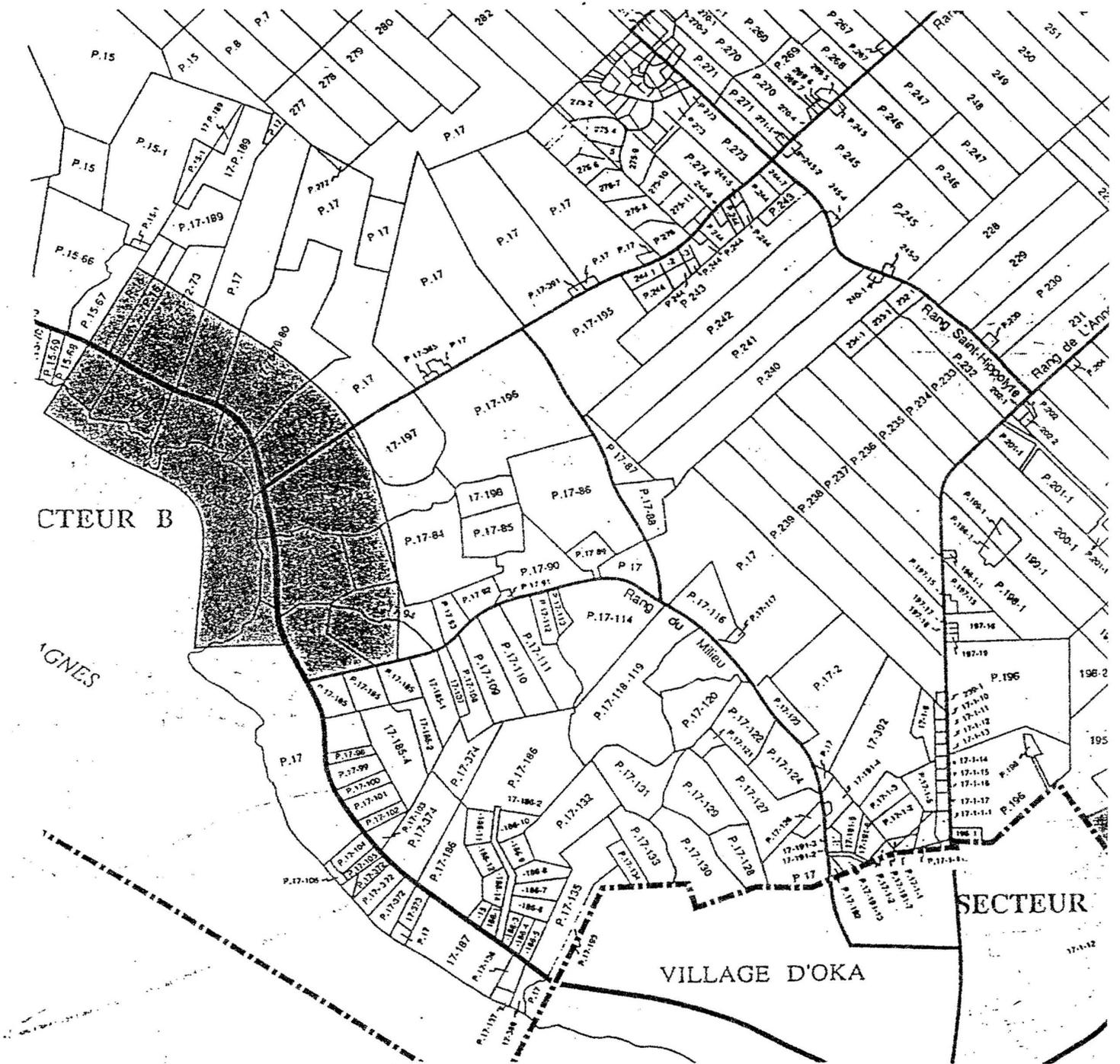
- M. Claude Hamelin Lalonde, conseiller municipal
- M. Jean-Guy Bergeron, député du comté de Deux-Montagnes
- M. Jean Ouellette, maire du Village d'Oka
- Mlle Isabelle Minville, responsable du Kiosque

CARTE DU VILLAGE D'OKA



LOT no 17

Comme vous pouvez le constater par la carte ci-dessous, le lot no 17 est très grand. Il a plusieurs divisions et subdivisions. La carte du cadastre publiée ici est extraite d'une carte de la paroisse, c'est pourquoi, les rues du Village ne sont pas inscrites.



Municipalité Paroisse d'Oka

Je tiens, en premier lieu à remercier les membres du secrétariat de La Municipalité Paroisse d'Oka qui ont répondu immédiatement à ma demande.

Maison municipale: 2017 Chemin Oka
Population: 1656 habitants

Conseil Municipal:

Maire	Yvan Patry
Conseillers & conseillère:	
Siège no. 1	Diane Desormeaux
Siège no. 2	Luc Lemire
Siège no. 3	Jean Dagenais
Siège no. 4	Yves Renaud
Siège no. 5	Paul Clément
Siège no. 6	Richard Lemire

Secrétaire-trésorier	J.-Pierre Quevillon
----------------------	---------------------

Les employés municipaux

Secrétaire-trésorier	J.-Pierre Quevillon
Inspecteur municipal et des bâtiments	Edmond Proulx
Secrétaire-trésorière adjointe	Mme Monique Dagenais
Secrétaire	Mme Lyne Lecavalier
Assistant inspecteur municipal	Normand Lauzon
Employé - Voirie	Alain Théorêt

Institutions

Abbaye cistercienne d'Oka -	1600 Chemin Oka
École secondaire d'Oka -	1700 Chemin Oka
Poste de police de la Sûreté du Québec	2029 Chemin Oka

Loisirs Art, Artisanat, etc.

Atelier du verre d'Oka	545 rang l'Annonciation
Boutique La Laiterie (Cercle des fermières)	route 344 face à l'entrée du Parc d'Oka
Cimetière	(coin de rang L'Annonciation et Ste-Sophie)
Club de voile du Parc d'Oka	2020 Chemin Oka
Ébénisterie Deux-Montagnes	210 rang Ste-Sophie
Galerie Cultiv'art (Vergers Bastien)	545 rang l'Annonciation
Parc d'Oka MLCP et SERPO	2020 Chemin Oka
Yacht Club Pointe-aux-Anglais	9 rue de la Marina
Restaurant L'Entre-Vague	9 de la Marina Pointe-aux-Anglais
Pépinière Oka fleurs	1945 Chemin Oka
Société d'Histoire d'Oka Inc.	CP 999
Kiosque d'information touristique	1284 chemin d'Oka

Liste des commerces

Agropur	1400 Chemin Oka
Armand Dagenais & Fils, paysagiste	2055 Chemin Oka
Armoires Bruno Mayer enr.	31 - 3e ave. Terrasse Delaunais
Au boisé des bisons	283 rang l'Annonciation
Aux délices des saisons	286 rang Ste-Germaine

Bar l'Aquarium	9 de la Marina	Pointe-aux-Anglais
Brasserie d'Oka	1351 Chemin Oka	
Casse-croûte chez Gérard	1350 Chemin Oka	
Contrôle canin D.G. Enr.	156 rang Ste-Sophie	
Denis Dagenais, (excavation)	2063 Chemin Oka	
Dépanneur Denise & André	1378 Chemin Oka	
Fruits & Légumes Sylvain L'Écuyer	1378 Chemin Oka	
Husereau & Frères	211 rang Ste-Sophie	
J.B. Belzile	11 rue Carignan	
Les Constructions André St-Pierre	1323 Chemin Oka	
Les Constructions Robert Morin (1991) Inc.	1989 Chemin Oka	
Les Pétroles Bélisle & Bélisle Inc.	1345 Chemin Oka	
Location d'Outils d'Oka	1390 Chemin Oka	
Magasin de l'Abbaye	1600 Chemin Oka	
Manoir d'Oka	2083 Chemin Oka	
Okaply Inc.	1372 Chemin Oka	
Oka Sanitaire Enr.	23 rue Mont-St-Pierre	
Paul Clément, électricien	1388 Chemin Oka	
Résidence des Saisons	25 rue Lapierre	

Auto-cueillette, approvisionnement, etc.

Abbaye cistercienne	1600 Chemin Oka -	chapelle et magasin (fromage d'Oka, chocolat, miel, etc.)
Serge Béliveau	29 rang Ste-Sophie -	pommes, produits régionaux, ballade en tracteur
Cécile Binette	338 rang Annonciation -	produits de l'érable
Maurice Couvrette	50 rang Ste-Sophie -	pommes
Maurice Desjardins	21 rang Ste-Sophie -	pommes, poires, randonnée
Ferme avicole d'Oka	1525 Chemin Oka -	oeufs, faisans, pintades, cailles, etc.
Ferme Roger Brunelle	83 rang Ste-Sophie -	framboises, pommes
Ferme Marinier Enr.	360 rang Annonciation -	fraises, framboises, pommes, tomates, maïs
Yvon Gemme	4404 Chemin Oka -	pommes, miel
Raynald Girard	263 rang Ste-Germaine -	fraises, framboises, pommes, miel
Guy Husereau	212 rang Ste-Sophie -	framboises, pommes
Kiosque de légumes Sylvain Lécuyer	1832 Chemin Oka -	pain maison, miel, ail des bois, fromage d'Oka, etc.
Germain Lafrance	153 rang Ste-Sophie -	pommes
Jude Lavigne	223 rang Ste-Sophie -	pommes, sous-produits
Germain Lecault	171 rang Ste-Sophie -	fraises, maïs, choux-fleurs, concombres, tomates
Richard Lemire	89 rang Ste-Sophie -	fraises, framboises, choux, choux-fleurs, piments, maïs, citrouilles
Guy St-Denis	926 Montée du Village-	framboises, pommes
Normand St-Denis	97 rang Ste-Sophie -	fraises, framboises, tomates, maïs, pommes
André St-Pierre	1323 Chemin Oka -	pommes, poires, prunes
Gaétan et Murielle Trottier	30 rang St-Hippolyte	fraises, framboises, pommes, maïs, tomates
René Trottier	1289 Chemin Oka	pommes
Royal Trottier	131 rang Ste-Sophie	pommes
Serge et Diane Trottier	273 rang Annonciation	fraises, framboises, pommes
Harold Varin	302 Ste-Germaine	fraises, framboises, citrouilles, pommes, sirop d'érable
Marie-Josée Varin et Charles Lamouche	1295 rang Ste-Philomène	fraises, framboises, pommes
Vergers Bastien	545 rang Annonciation	pommes, visites éducatives, diaporama sur pommes et miel et vente, balades en tracteur, <u>galerie d'art</u> , aire de pique-nique, stationnement, toilettes
Vergers St-Sulpice	576 rang Annonciation	poires, prunes, pommes, balades en tracteur, étang de canards et oies, aires de pique-nique, stationnement, toilettes, Bienvenue tous les jours
Vergers Yves et Luc Lauzon	274 rang Ste-Germaine	pommes

Voici d'autres lieux d'accueil:

Armand Dagenais & fils 2057 Chemin Oka

Au boisé des Bisons Catherine et Robert Gagnier 283

Michel Lemay 339 rang l'Annonciation

Oka Fleurs Oehmichen Friedrich 1945 Chemin Oka

La petite maison dans la prairie 2051 Chemin Oka

Guy St-Jacques 230 rang Ste-Germaine

Ferme Okalac Enr. 2025 rang Ste-Philomène

Pépinière: arbres, arbustes etc.

rang l'Annonciation Élevage de bisons et Souper à la campagne. Possibilité de visiter le troupeau en famille groupe. Dîner ou souper sur réservation, etc

Élevage de chevaux, possibilité de voir les chevaux mais non de les monter

Horticulture: fleurs, visite pour groupe sur rendez-vous Promenade à la ferme uniquement pour groupes

Ferme laitière: sur rendez-vous, possibilité d'avoir une visite

Ferme laitière: sur rendez-vous possibilité d'avoir une visite

Programme «Défi 1994»

Note de l'éditeur Depuis quelques années, La Société d'Histoire d'Oka Inc. a le privilège de participer à un programme d'emploi pour étudiant(e) pendant les vacances. Ce programme est offert par le Gouvernement fédéral.

Cette année 1994, nous avons à notre emploi Mlle Isabelle Lemieux de St-Eustache, une jeune fille de 20 ans. Merci Isabelle pour ton travail. Nous avons apprécié ton courage et ta persévérance car ce fut un travail très difficile à cause de sa monotonie.



Nous lui avons demandé ses impressions et les voici:

Bonjour, mon nom est Isabelle Lemieux, c'est moi l'étudiante, qui ai travaillé pour la Société d'Histoire d'Oka.

Mon travail consistait à créer des index à partir des registres de la municipalité paroisse d'Oka. La partie la plus difficile du travail fut celle où je devais chercher les bons concepts pour traduire les bonnes

idées afin que tous les usagers puissent se comprendre. Il a fallu pour se faire, élaborer des choix. Par exemple faire un choix de ce qui est important(ce qui ne peut l'être pour nous l'est peut-être pour quelqu'un d'autre.)

Un autre problème se posait, le choix des termes utilisés. Le nom d'un organisme peut par exemple, changer plusieurs fois tout en gardant les mêmes mandats et objectifs. Prenons le Parc d'Oka à titre d'exemple. Il a porté plusieurs noms, j'ai créé pour régler ce problème un réseau de renvoi.

x: Voir (forme rejetée à la forme acceptée)

xx: Voir aussi (forme acceptée à une forme complémentaire d'information)

J'ai trouvé le côté historique et archivistique de ce travail très intéressant, vu ma formation en technique de la documentation je suis formée en gestion des documents historiques et administratifs ainsi qu'en bibliothéconomie. Ce travail a été pour moi une expérience des plus enrichissantes, il m'a fallu beaucoup de discipline pour passer à travers car ce travail a été très exigeant, mais j'ai réussi.

Il y a une chose dont je suis déçue c'est de ne pas avoir fait tout ce que je voulais. Le travail a été plus difficile que je croyais. L'étudiante qui m'a précédée en a fait beaucoup plus que moi. Pourtant, je vous garantie que chaque minute mise sur cet index n'a pas été perdue.

Malgré tout, je suis quand même satisfaite du travail que j'ai fait. En terminant, je tiens à remercier toute l'équipe pour la confiance et surtout de cette chance qu'on m'a donnée.

Merci.

Isabelle Lemieux

KANESATAKE

Population:

The MOHAWK Council of Kanesatake 681 rang Ste-Philomène

Conseil de Bande

Grand Chef	Jerry Peltier
Chef 1-	Garry Carbonnell
Chef 2-	J.-Robert Cree
Chef 3-	Paul Bonspille
Chef 4-	Crawford Gabriel
Chef 5-	Dean Gabriel
Chef 6-	Robert Gabriel

Personnel

Mary Cree	directrice des opérations
Aline Chené	greffière
Bertha Jacobs	secrétaire
Linda Nicholas	réceptionniste
Nellie Harding	commis aux finances
Diane Gabriel	commis aux finances
Helène Nelson	commis aux finances
Roland Simon	surveillant dans la construction
Jeannine Vincent	commis à l'effectif des Bandes
Mary Simon	développement économique
Kathy Daye	secrétaire
Eugène Nicholas	informatique
Wendy Nicholas	assistance sociale

United Church	rue des Angés
Kanesatake United Church Oka	rue St-Martin, coin St-Michel
Oka Iroquois Pentecostal Church	rang Ste-Philomène
Kanesatake Federal School	681 A rang Ate-Philomène
Cimetière amérindien	rue St-Michel
Long House	rang du Milieu ou Ahsenennhson
Oneto:Kon Treatment Service	380 rue St-Michel
Kansatake Prevention Services	425 rue St-Michel
Kanesatake Education center	681D rue Bruno
Kanesatake Family Violence	2 1ère Ave Terrasse Raymond
Kanesatake Health Center	2 1ère Ave Terrasse Raymond
Kanesatake Local Management bord	425 des Goelands
Kanesatake Mobile Service	1474 rue Ste-Philomène
Poste de radio	chemin du Milieu
Restaurant Ed's Place (Kanesatake)	681-B rang Ste-Philomène
Dépanneur Gaz Bar	1510 D rang Ste-Philomène
Centre de pêche: chez Robert Simon	1456 rang Ste-Philomène
Skawanes Artisanat amérindien	224 rue St-Michel
Kanesatake Indian Arts & Crafts (Louise Gaspé)	117 St-Jean-Baptiste

Actuellement, on trouve de presque toutes les professions

P.S. Merci à Mme Aline Chené pour avoir fourni plusieurs renseignements



À la découverte des premières nations

À travers les bribes de l'actualité portant sur les relations entre le gouvernement et les peuples autochtones, les enfants peuvent développer une vision déformée de la réalité et percevoir les descendants des premiers habitants de l'Amérique uniquement comme des « méchants Indiens qui vendent des cigarettes ».

Trois livres-jeunes parus ces derniers mois permettront aux intéressés de corriger cette vision et de découvrir la riche culture ainsi que la longue histoire de ces peuples que la civilisation occidentale tue à petit feu.

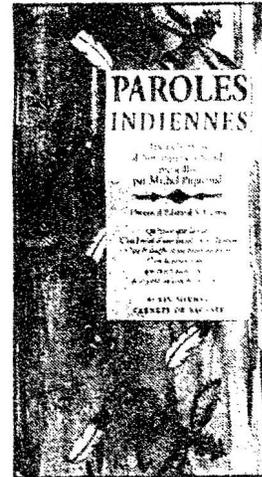
Pour faire un survol général très intéressant et très systématique de certains peuples amérindiens, *L'Atlas des Indiens d'Amérique du Nord*, écrit par Gilbert Legay et Philippe Jacquin et édité chez Casterman, présente un recensement impressionnant des peuples autochtones de l'Atlantique au Pacifique et de l'Alaska au golfe du Mexique.

Très concis, schématisé et bien illustré, le livre deviendra rapidement un livre de référence indispensable pour les amateurs de culture amérindienne. Très coloré et bien espacé, cet atlas est un régal pour les yeux. Il présente également

l'avantage de permettre aux 10-14 ans de bien saisir la diversité entre les multiples tribus et de ne plus mettre tous les Indiens « dans un même sac ». (Collection « Les grands atlas »).

Si on cherche à découvrir la philosophie amérindienne plutôt que les caractéristiques systématiques de chacun des peuples autochtones, *Paroles indiennes* présente des textes indiens d'Amérique du Nord qui montrent bien l'essence qui a toujours animé ces peuples et qui fait que leur mentalité est incompatible avec celle des Blancs.

Touchant et percutant, le livre vise plutôt les adolescents (et les adultes) car les textes sont très poétiques et peu accessibles aux plus jeunes. Le recueil de Michel Piquenal, aux éditions Albin Michel, est illustré par de magnifiques photos d'Edward S. Curtis qui, à elles seules, valent le coup d'œil. Placé à jus-



te titre dans la collection « Carnets de sagesse », le livre révèle une partie de la mystérieuse culture amérindienne emplie de sagesse, de sérénité et d'amour respectueux pour l'environnement.

Dans une optique plus historique, les éditions Héritage ont publié récemment *La traite des fourrures*, de Robert Livesey et A.G. Smith, qui explique bien aux enfants tous les aspects de ce commerce qui a donné le jour à la nouvelle Amérique. Abondamment illustré mais malheureusement en noir et blanc, le livre présente aussi aux 8 ans et plus de belles activités de bricolage pour leur permettre d'apprendre tout en s'amusant. (Dans la collection (« À la découverte du Canada »).

**LA "MISSION" DU LAC-DES-DEUX-MONTAGNES:
LES RAISONS DE SA FONDATION.**

On oublie souvent que jadis, Oka fut une ancienne mission amérindienne fondée par les Sulpiciens. Mais pourquoi ont-ils choisi cet endroit? Quels étaient les avantages d'un tel établissement? Qui en bénéficierait? Cet article essaiera donc de faire la lumière sur ces aspects de la fondation de la mission du Lac-des-Deux-Montagnes.

C'est en 1657, que les Sulpiciens vinrent s'établir en Nouvelle-France. Ils s'étaient donné comme mission d'amener le secours spirituel aux habitants de la ville de Montréal et de plusieurs paroisses de l'île. De plus, ils étaient chargés de missions auprès des amérindiens pour qu'ils conservent la religion chrétienne (pour ceux qui étaient convertis) et d'en attirer de nouveaux vers la foi. Ils avaient aussi la tâche de les affectionner et de les défendre contre les amérindiens ennemis, attachés aux puissances étrangères.¹ Mais les missions entreprises échouèrent, comme celle de la Montagne ou encore celle du Sault-au-Récollet. Les amérindiens avaient été exposés à l'exploitation et aux mauvais exemples des blancs avec l'eau-de-vie. Ce fut dès lors qu'on envisagea de créer une nouvelle mission: celle du Lac-des-Deux-Montagnes.

Ce fut en 1713, lors de la paix d'Utrecht que les ecclésiastiques de St-Sulpice sollicitèrent de Sa Majesté, la permission de changer la mission d'endroit. La rive gauche du Lac des Deux-Montagnes à 10 lieues à l'ouest de Montréal (soit 35 milles). Et en 1716, le Conseil de la Marine approuva le changement proposé.² Selon l'acte de la première concession de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes par Vaudreuil et Bégon, il était plus avantageux de transférer la mission du Sault-au-Récollet au Lac-des-Deux-Montagnes. Cela permettait une meilleure conversion des amérindiens qui étaient ainsi, plus éloignés de la ville, donc de l'eau-de-vie.³ Les Sulpiciens pouvaient aussi convertir d'autres amérindiens. En fait la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes était située sur le chemin des Amérindiens animistes (adorateur de la nature et de ses éléments). Le fleuve, le lac et les rivières les

¹ André De Pagès et Johanne. "La Seigneurie des Deux-Montagnes." Okami, Journal de la Société D'histoire d'Oka. Volume II, n^o1, Mars 1987. p.6

² André De Pagès. "Histoire abrégée de la seigneurie des Deux-Montagnes". Okami, Journal de la Société d'histoire d'Oka. Volume II, N^o2, Juin 1987. p.19.

³ Montréal, Archives de l'Université de Montréal, fonds du Séminaire de St-Sulpice de Montréal. Bobine 233, Document 33.

attiraient jusqu'à cet endroit où ils venaient rendre leurs cultes, ou pour vendre leurs fourrures à Montréal par ces voies maritimes. Les Sulpiciens projetaient, à leur passage, de les instruire, de les attirer au christianisme et même de les joindre à la mission. Deux nations amérindiennes étaient convoitées pour la conversion par les ecclésiastiques: les Algonquins et les Têtes de boule.⁴

D'autres raisons étaient propices au déménagement de la mission: la présence de fonds. En effet, le roi mettait une mise de fonds de 2 000 francs à la disposition du Séminaire de Montréal dès le 15 juin 1716, approuvant ainsi le projet de déménagement. De plus, le déménagement de la mission était facilité par les résidents de la mission du Sault-au-Récollet: blancs et amérindiens. Ils contribuèrent aussi à l'édification physique du nouveau site.⁵

Comme nous l'avons vu précédemment, Bégon et Vaudreuil appuyèrent ce changement. Ils voyaient dans cette mission, un excellent moyen d'arrêter les incursions des autres sauvages ennemis en se servant des Amérindiens de la mission du Lac-des-Deux-Montagnes. Ils pourraient donc servir de sentinelles et de remparts pour la colonie.⁶ Ils bloqueraient ainsi l'accès aux Iroquois qui viendraient en canots par l'Outaouais pour attaquer Montréal. Cet établissement pourrait, du même coup, devenir un poste de commerce voué aux intérêts de la compagnie des Indes. Cette dernière éventualité devait se concrétiser en 1753, selon une ordonnance du Marquis Duquesne.⁷

Dans ce déménagement de la mission, il sembla que seulement deux des trois parties concernées dans cette affaire, soit les Sulpiciens et le Conseil de la Marine, qui tirèrent profit de l'affaire. Les ecclésiastiques du Séminaire agrandissaient leurs propriétés territoriales en refoulant les autochtones en dehors des limites de l'île de Montréal. De son côté, le gouvernement de la Nouvelle-France pouvait consolider ses positions stratégiques autour de Montréal dans le but de contrer la menace toujours

4 André De Pagès et Johanne. "La Seigneurie des Deux-Montagnes". Okami, Journal de la Société d'Histoire d'Oka. Volume II, N°1, Mars 1987. p.7.

5 Sylvain Quevillon. "La mission du Lac-des-Deux-Montagnes, Première époque (1717-1750)". Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes. Vol.7, N°1, Décembre 1985. p.67

6 André De Pagès et Johanne. "La Seigneurie des Deux-Montagnes." Okami, Journal de la Société d'Histoire d'Oka. Volume II, n°1, Mars 1987. p.7.

7 Sylvain Quevillon. "La Mission du Lac-des-Deux-Montagnes, Première époque (1717-1750)". Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes. Vol. 7, N°1, Décembre 1985. p.67.

latente des Anglais.⁸ Il ne restait que les Amérindiens qui ne bénéficiaient d'aucun avantage dans ce déménagement. Loin de là, ils devaient s'établir de nouveau mais sur une autre terre, alors que la plupart d'entre eux venaient de terminer de défricher une terre au Sault-au-Récollet, dont ils n'avaient pu bénéficier des fruits.

BIBLIOGRAPHIE

De Pagès, André et Johanne. "La Seigneurie des Deux-Montagnes." Okami, Journal de la Société d'Histoire d'Oka. Volume II, n^o1, Mars 1987. pp.3-13

De Pagès, André. "Histoire abrégée de la Seigneurie des Deux-Montagnes." Okami, Journal de la Société d'Histoire d'Oka. Volume II, n^o2, Juin 1987. pp.18-34.

Montréal, Archives de l'Université de Montréal, fonds du Séminaire de St-Sulpice de Montréal. Actes concernant les titres de propriétés du Séminaire de Saint-Sulpice. Bobine 233, Document 33.

Quevillon, Sylvain. "La Mission du Lac-des-Deux-Montagnes, Première époque (1717-1750)". Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes. Vol. 7, N^o1, Décembre 1985. pp.59-78.

Caroline Dionne
Etudiante Maîtrise Histoire Université Laval
Août 1994.

⁸ Ibidem.

Philippe Quevillon est nommé sage



C'est avec plaisir et grande satisfaction que M. Jean Jolicoeur, président de la Communauté Teaeakenrat de Kanasatake - Oka, annonce que M. Philippe Quevillon a été nommé sage pour toute la région no 3 de l'Alliance autochtone du Québec, lors de l'assemblée annuelle régionale tenue à Sorel, les 6 et 7 août derniers.

C'est devant tous les délégués venant de plusieurs régions du Québec et d'aussi loin que la Gaspésie que Jean Jolicoeur a fait l'éloge de M. Philippe Quevillon.

Le président a rappelé l'impressionnante expérience que M. Quevillon a accumulée au cours des vingt dernières années, qu'il a milité au sein de l'Alliance et les multiples fonctions qu'il a occupées, dont président de la Communauté Teaeakenrat durant plusieurs années.

Pour son dévouement à la cause autochtone, M. Quevillon avait mérité, entre autres, la Médaille du Canada, en 1993.

La nomination de M. Philippe Quevillon au rang de sage est un honneur qui rejaillit sur toute la région et dont nous pouvons tous être fiers.

LES SAGES

Philippe Quevillon

L'Alliance Autochtone du Québec est l'Association qui est reconnue par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial pour desservir les Métis et les Indiens Sans Statut vivant hors-réserve. Cette même association est divisée à la grandeur de la province de Québec, en cinq régions, pour mieux atteindre les autochtones. La Région III a, à son actif plus de trois mille membres et les communautés s'identifient comme ceci: «Mont-Joli, Rivière-du-Loup, Shawinigan, Trois-Rivières, Bécancour, Sorel, Montréal, St-Jean-sur-Richelieu, Châteauguay, Oka, St-Jérôme. La communauté d'Oka: «Communauté Teaeakenrat» comprend au-delà de cinq cents membres, dont trois cents sont actifs. À l'arrivée, en 1985, de la loi C-31, plusieurs de ces membres ont été statués et enregistrés au Ministère des Affaires Indiennes et du Grand Nord et par le fait même ont adhéré au Conseil de Bande de Kanasatake. Ceci explique qu'il y a moins de membres actifs.

La communauté Teaeakenrat continue malgré les coupures gouvernementales d'essayer de regrouper les indiens statués vivant hors-réserve.

L'Association a aussi un autre volet à offrir à ses membres, soit celui de l'habitation. Ici même, à Oka, un immeuble de six logements, pour les plus démunis de l'association, est à la disposition des membres autochtones.

Des programmes gouvernementaux sont aussi offerts pour la restauration, la réparation et la construction, enfin tout ce qui touche l'habitation.

L'Alliance Autochtone du Québec, de par sa constitution s'est dotée, selon la tradition autochtone, de personnes «Sages». Ces personnes, basées sur leur expérience qu'elles ont acquise durant les nombreuses années qu'elles ont milité dans l'association, veillent aux intérêts de l'association et parfois même, font des recommandations pour conserver ou améliorer le statut et les règlements de l'association.

Un document présenté par le Conseil des Sages en assemblée provinciale, août 1984, vient démontrer la sagesse de ces personnes.

Le Conseil des Sages ne dépend d'aucun groupe ou comité, tel que décrit ou défini au sein de l'association. Le Conseil des Sages doit se définir par lui-même et seuls les membres dûment élus par leur région respective peuvent en faire partie.

Une personne désignée pour faire partie du Conseil des Sages est élue à vie par la région, lors d'une assemblée annuelle régionale. Elle ne peut être remplacée ou démise de son poste pour aucune raison. Toutefois, lors d'un décès d'un «sage» dans une région quelconque, elle peut être remplacée par une autre personne dûment élue et reconnue par sa région.

Un «sage» peut, en tout temps, se retirer du Conseil des Sages par une lettre présentée au Conseil des Sages ou bien au Conseil régional de la région. Un «sage» ne peut être remplacé par aucun autre délégué, s'il ne peut se présenter à une assemblée dont il est convié.

Dans certaines régions toutefois, un «sage» potentiel ou substitut peut être désigné pour remplacer le «sage» qui ne peut être présent à la dite assemblée.

Le Conseil des Sages a été formé pour avoir en permanence des gens qui peuvent, à un moment donné ou à un autre, se servir de leurs connaissances et de leur expérience de notre association au cas où les membres de notre association auraient, pour une raison ou une autre, besoin de conseils de gens qui pourraient au meilleur de leur connaissance, leur venir en aide, si une aide était nécessaire.

Chaque personne faisant partie du Conseil des Sages doit tout mettre en oeuvre pour venir en aide aux membres de la région dont ils sont issus, et une telle demande lui en est faite ainsi que le Conseil au complet. Lors de l'assemblée, autre qu'une assemblée locale, les personnes, membres du Conseil des Sages, ne devraient pas voter, ni à une assemblée régionale ordinaire, assemblée annuelle régionale ou assemblée annuelle provinciale.

Un «sage» peut voter dans un local dont il est membre, en se servant de son droit de vote comme membre du local, s'il le désire. Le Conseil des Sages sera formé de deux membres par région pour un total de dix membres, étant donné qu'il y a cinq régions.

Le Conseil des Sages sera ouvert sans président, vice-président, etc., chaque personne en faisant partie à part égale et entière. Toutefois, le Conseil des Sages, lorsqu'il le juge nécessaire, désignera un membre du

conseil comme porte-parole si nécessaire. Aucune insertion ne sera admise quant à la formation des membres du Conseil des Sages dans une région ou dans chaque région. Au même titre qu'une région peut prendre part à l'élection d'une autre région, en deux mots, une région ne peut demander à une autre région de changer un de ses Sages d'une autre région car seule la région a le droit de nommer ses sages et chaque région a dû le faire au meilleur de sa connaissance et en nommant les personnes qu'elle croyait les plus aptes à les aider.

Qu'une autre région ou un autre intervenant essaie par tous les moyens, de demander au Conseil des Sages ou à un membre du Conseil des Sages, laisserait croire que l'on considère les membres de la région ou des régions impliquées comme irresponsables ce qui est inadmissible, car le respect de la décision d'une personne démontre le respect envers la personne ou les personnes, en l'occurrence, les membres de notre association.

Les personnes, membres du Conseil des Sages, ne sont ni déléguées, ni membres de l'exécutif, ni membres d'aucun comité autre que le Conseil des Sages. Elles sont tenues d'assister à toutes assemblées où elles sont invitées, en tenant compte de la mobilité des membres du Conseil des Sages.

6 juin 1944 - 1994

Débarquement en Normandie

Petite correction:

Avez-vous déjà essayé d'approvisionner en armements des avions en plein vol et en plein combat sur les lignes ennemis?

M. Simon non plus, il allait avec ses troupes approvisionner l'infanterie, légère erreur. Voilà pour la correction.

Merci à M. Florent Pominville, Lieutenant pour me donner le nom d'un autre résident d'Oka qui a participé à ce débarquement et qui est décédé outre-mer: M. Raymond Lavallée.

Pierre Bernard
(Osahetakenrat)

WAMPUM

Sur la plage atlantique battue par le flot, le roulis abrasif du sable polit de minuscules bijoux tirés des coquillages broyés. Guidés par cette force du ressac, les Amérindiens de jadis tirèrent donc d'une palourde, — le *Venus mercenaria*, — de petits cylindres de nacre, blanche ou pourpre. Forées par une pointe de quartz, ces perles s'enfilent désormais dans le fin filament d'un tendon.

La cordelette de ces perles, longue d'un doigt, — la précieuse « branche de wampum », — devint alors l'unité monétaire du commerce intertribal,

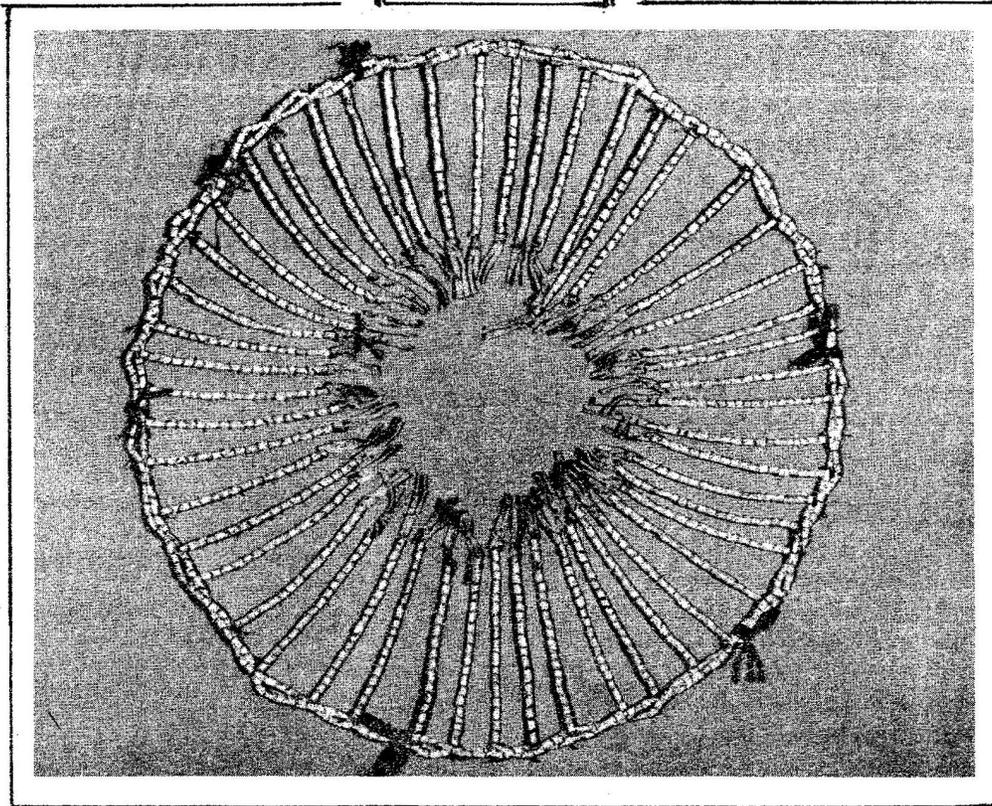
Pas de voûtes sous les banques pour garder le wampum. Les branches regroupées en ceintures et en colliers ornent les chefs et les grands et imposent le respect. Aucun autre cadeau ne manifeste autant l'amitié. Le wampum restait le gage certain de la pensée pacifique du donateur. A chaque strophe d'un discours, la branche pointée par l'orateur témoignait d'une circonstance ou d'une disposition particulière. Le wampum devenait une écriture, mais pour exprimer seulement les sentiments nobles.

Pour marquer leur fidélité au Roi, les alliés des Français, à l'occasion, transmirent au souverain un wampum. Sur les murs millénaires de la crypte de Chartres, deux wampums, vieux de trois siècles, rappellent toujours l'amitié filiale des peuples hurons et abénaquis.

Beaucoup plus vieux encore, antérieur aux voyages de Jacques Cartier, le collier de wampum des Cinq Nations reste le témoin de l'union indéfectible de cinq peuplades iroquoises, unies en une confédération à l'instigation du Huron Degawidah et de l'Iroquois Hiawatha, une démocratie sans pouvoir majoritaire qui brimerait les droits des minorités, une société où les devoirs des membres avaient préséance sur leurs droits.

Le wampum ? Bijou et numéraire, sans doute ; mais c'est aussi le témoignage de la bonne volonté et du labeur d'un groupe, la chaîne sans fin des tâches multiples, produites par une collectivité, mais individuellement modestes, et qui deviennent une grande oeuvre dans la réunion.

LE WAMPUM



Les noms amérindiens dans la géographie québécoise

La géographie québécoise est truffée de noms d'origine amérindienne dont on n'a, bien souvent, jamais su la signification originelle. Les Français, dès les premiers temps de la colonie, ont adopté ces appellations et elles sont passées dans le langage courant comme n'importe quel mot de quelque autre origine. En voici une trentaine que l'on entend très souvent: vous découvrirez sans doute que les premiers habitants d'Amérique savaient appeler les choses par leur nom.

Abénakis: ceux de la terre du levant.

Abitibi: (montagnais), là où l'eau se rencontre à mi-chemin. Le lac Abitibi est situé à mi-chemin entre la baie d'Hudson et le fleuve St-Laurent.

Achigan: (cris) poisson vaillant.

Algonquin: plus rouge; les Algonquins avaient sans doute la peau plus rouge que les autres Indiens.

Betsiamits: (algonquin), là où il y a des lamproies (petits poissons semblables à de jeunes anguilles).

Cacouna: (cris) demeure de porc-épic.

Canada ou Kanada: (algonquin) chez nous, chez nos gens, chez nos amis.

Caughnawaga: rapide.

Chibougamau: lac des pas-sec; le lac est coupé d'îles et de langues de terre.

Chicoutimi: (montagnais), jusqu'ou c'est profond.

Coaticook: (abénakis) rivière des pins.

Escoumains: (montagnais), rivière des coquilles.

Etchemin: (abénakis), terre de la peau pour les raquettes.

Hochelega: (iroquois), chaus-sée de castors; là où l'on passe l'hiver.

Kamouraska: (cris) là où il y a des joncs.

Kénogani: (montagnais), lac long.

Nomingue: (iroquois), une peinture rouge.

Oka: (algonquin), poisson doré.

Peribonka: (montagnais), rivière curieuse, rivière creusée dans le sable.

Québec: (algonquin, cris et micmac), rétrécissement. Le fleuve se rétrécit considérablement à cet endroit.

Rimouski: (micmac), terre de l'original ou portage de chiens.

Saguenay: (algonquin), eau qui sort, fleuve de la mort.

Shawinigan: (algonquin), portage fait sur une crête, parce que les Indiens devaient franchir les montagnes qui bordent la chute de la rivière St-Maurice.

Tadoussac: (montagnais), mameçons, collines.

Témiscouata: (cris), c'est profond partout.

Ungava: terre inconnue.

Yamaska: (algonquin), il y a des joncs au fond de l'eau.

Macaza: nom d'un vieil Indien qui campait, paraît-il, sur les bords d'un lac de la région.

Magog: (abénakis), petite étendue d'eau.

Manicouagan: (montagnais), là où l'on donne à boire.

Mascouche: (cris), un petit ours.

Maskinongé: (algonquin), brochet difforme.

Matane: (micmac), vivier de castors.

Matapédia: (micmac), rivière qui fait fourche.

Matawin: (algonquin), rencontre de cours d'eau.

Mégantic: (abénakis), gros bois.

Métabétchouan: (cris) rivière sortant rapidement du bois.

Micmac: homme d'eau salée.

Mistassini: (montagnais), grosse roche. Les Indiens y déposaient des cadeaux pour le Grand Manitou quand ils passaient par là.

*D'après "l'Encyclopédie du
Canada", Éditions interna-
tionales Alain Stanké Ltée 1987,
tome 1, le nom Canada, de KANATA,
mot d'origine huronne-iro-
quoise, signifie: Village, aggl-
mération.*

*Archives: Stella Dupuis-Mailhot,
dir.*

HISTOIRE DE COLLIERS

(suite et fin)

Réponses des Iroquois, Algonquins et Nepinssingues
du Lac des Deux-Montagnes, aux paroles
de M. le Marquis de Beauharnois, Gouverneur
Général de la Nouvelle-France,
du 12 août 1741

Première réponse des vieillards iroquois

Mon père, nous n'oublierons aucune des paroles que vous nous avez portées dans le fameux festin que vous venez de faire à vos enfans de Ganesatagué (montagnes) dont il doit être parlé parmi toutes les nations. Vous ne vous êtes pas contenté d'avoir nettoyé nos ceurs qui étaient engloutis au milieu des chagrins et chargé de mauvais discours, lorsque vous avez bien voulu recommoder les affaires qui étaient communes entre les Hurons de Lorette et nous.

Aujourd'hui, mon père; vous faites briller sur nos têtes le plus beau soleil qu'on ait jamais vu; l'obscurité et les ténèbres de la nuit où nous étions sont entièrement dissipés; nous pensons, nous réfléchissons et nous fumons paisiblement autour du grand feu que vous venez d'allumer dans notre village de Ganésatagué; vous nous avez exhortés à suivre votre volonté, à écouter votre parole et vous avez bien voulu être le grand Chef de notre village, qui est aujourd'hui le vôtre, à la prière que nous vous en avons faite.

Eh! mon père, est-il un bonheur semblable au nôtre? nous voyons au milieu de nous un feu qui doit durer autant que la terre sera terre parce que la puissance du Roi notre Père et notre attachement pour lui ne mourront jamais. Grand merci mon père, et mille fois grand merci de ce que vous venez de faire; vous êtes notre bon et véritable père; nous n'en pouvons douter; nous serons aussi comme nous avons été jusqu'à présent vos véritables enfans, ce discours ne peut plus mourir.

Second discours des vieillards

Mon père, nous ne saurions trop admirer, combien vous êtes un grand esprit, vous voyez que la manière de nous gouverner allait souvent à notre perte, et que nous étions exposés à voir dans nos villages les arbres les mieux enracinés renversés au moment qu'on y aurait le moins pensé.

Trois chefs indépendans ne peuvent guère s'accorder pour travailler ensemble et de concert pour bien gouverner la terre dont ils sont chargés; vous avez remédié à ce

mal en élevant Garontouanen et le mettant seul à la tête de nos affaires, en engageant par trois colliers les autres chefs de lui être attachés et soumis, et en liant par un autre collier tous les guerriers à cet arbre qui représente votre personne même à Ganésatagué. Plus nous pensons à ce bon ordre que vous y établissez, plus nous vous remercions, mon père, de nous avoir donné de l'esprit et nous vous assurons que nous autres vieillards assemblés, que les femmes, les guerriers, les enfants en un mot tout le village avec nous en sont dans la joie et un contentement parfaits.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de la bonté que vous avez eue ces jours passés d'essuyer nos larmes sur les pertes que nous avons faites de nos jeunes guerriers aux Chicachas, dont vous avez couvert les corps dispersés par des présents magnifiques dans un festin. Voilà quatre branches de porcelaine qui nous assurent de votre reconnaissance. Nous prions nos pères les missionnaires de nous aider à soutenir nos paroles, suivre vos intentions et de prier pour nous.

Réponse des femmes

Mon père, si les femmes ont quelque pouvoir sur les jeunes gens, vous pouvez être assuré que nous n'oublierons rien pour les engager à ne jamais se séparer du Roi notre père et à défendre dans toutes les occasions ses intérêts au péril même de la vie, que nous allons élever tous nos enfants dans ces sentiments; ce sera le lait dont nous voulons nourrir leur esprit en leur faisant sucer nos mamelles; nous n'oublierons pas en même tems que le Roi notre père est le fils aîné de l'Eglise, comme on nous l'a dit très souvent, et que ses enfans doivent être de véritables Chrétiens.

Nous vous remercions, mon père de tout ce que vous venez de faire pour l'honneur et le bien de notre village et en même temps des présens abondans que vous nous avez faits dans ces emps de famine où nous serions presque tous périssés par la faim sans votre secours et celui de nos pères les missionnaires qui nous ont donné 300 minots de farine, 150 minots de blé dinde et 45 minots de pois. Il est étonnant combien nous sommes heureux à Ganésatagué, nous en bénissons et remercions continuellement le maître de la vie et nous le prions sans cesse de nous conserver longtemps notre père.

Réponse des guerriers

Mon père, il est impossible à des Sauvages, à de jeunes étourdis comme nous, de vous remercier comme il faut; nous n'avons que trois paroles à vous dire, que notre coeur est tranquille, que jamais nous n'avons été si contents, que nous vous regardons comme notre père et notre chef véritable, que nous ne nous séparerons jamais de Garantonanén, que nous avons le bras levé pour frapper sur la première

nation qui oserait nous insulter, et que rien ne nous coûtera lorsqu'il s'agira de défendre vos intérêts. Soyez persuadés que c'est dans la sincérité de nos sentimens que nous parlons il n'était pas même besoin de collier que vous nous avez donné pour affermir votre discours; votre seule parole suffisait; nous vous prions d'informer le Roi notre père de nos sentiments et qu'il a à Ganesatagué de vrais et braves guerriers prêts à tout entreprendre pour son service; nous demandons en grâce à nos pères les missionnaires de nous donner leur bénédiction et de prier pour nous, afin que le maître de la vie nous fasse vivre et mourir dans les bons dessins où nous sommes.

Réponse des Algonquins et Nepisingues

Mon père, nous ne saurions exprimer la joie que nous ressentons de voir aujourd'hui la manière avec laquelle vous avez rendu nos frères les Iroquois contents et tranquilles, dans la peine que je ressentis l'année dernière en voyant leur feu enlevé; je pris parti d'abord pour eux parce que je les aimé véritablement, et peut-être me serait-il échappé dans ma vivacité et mon ressentiment quelques paroles qui auraient pu faire de la peine aux hurons de Lorette.

Maintenant, mon père, vous avez voulu que toutes choses fussent dans la douceur et se passassent paisiblement; j'ai oublié entièrement mes premiers discours, et je dis en deux mots qu'après avoir pris part à la peine de mes frères, je prends part aussi à leur joie.

Mon père, nous vous remercions des bontés que vous avez eues pour nos frères les Iroquois; vous savez que nous n'avons point d'autre feu que le vôtre; celui que vous venez de leur allumer nous unira à eux encore plus que nous ne l'étions; nous n'avons aujourd'hui qu'un même village, un même corps et un même coeur.

Réponse de Makougane

Mon père, je vous remercie de la marque de distinction dont vous m'honorez et du présent que vous me faites; vous pouvez toujours compter sur ma fidélité, vous n'avez qu'à me commander. Je suis prêt à obéir.

Sources: Archives de la Province de Québec

André de Pagès, fwla St-Eustache Août 94 @

UNE MAISON PATRIMONIALE: YVES LAURIN

Cette maison que nous vous présentons a une longue histoire. Il y a eu beaucoup d'autres histoires dont les occupants en sont la cause. Il serait illusoire de penser toutes les raconter.

Retenons ce qui est plus près de nous, le temps où ma grand-mère Élise Gagnier recevait ses enfants avec leur famille au cours de la saison estivale, cela devenait tout un monde, un lieu de rencontre pour les jeunes et la fête allait bon train.

L'histoire de la maison débute par le premier contrat de vente par les Sulpiciens à M. Adéodat Trépanier en septembre 1875.

Par la suite mon arrière-grand-père Hercule Laurin en devient propriétaire en 1882.

Depuis ce temps, la maison a toujours été dans la famille passant du côté paternel au côté maternel et revenir du côté paternel.

En bref:

- Achat par Hercule Laurin en 1882;
- Transmise à son fils Joseph Laurin en 1909;
- Vente à son neveu Aldéric Laurin en 1913;
- Achat par Joseph Gagnier (futur beau-père d'Aldéric Laurin) en 1917;
- Élise Gagnier devient propriétaire au décès de son époux, Joseph Gagnier en 1919;
- Élise Gagnier décède en 1948 et la maison est transmise à Liliane Laurin
- Puis j'en deviens propriétaire en novembre 1973.

Il faut voir qu'au cours de tout ce temps, la maison a subi plusieurs transformations et en 1985, je lui fait une retouche en conservant son cachet original.

Elle a aussi été retenue parmi les maisons appartenant au patrimoine.

Yves Laurin

Voici des renseignements puisés dans l'inventaire des bâtiments d'intérêt patrimonial de la MRC de Deux-Montagnes. Voici la fiche signalétique:

propriétaire: Yves Laurin
 adresse: 109 St-Jean-Baptiste
 période de construction: c. 1780 - c. 1880
 famille et type architecturaux: Modèle québécois allongé
 intérêt patrimonial: élevé
 éléments d'intérêt: volumétrie, perron-galerie et avant-toit, configuration et distribution des ouvertures, boiseries, persiennes
 état de conservation: très bon

Caractéristiques du milieu environnant:

milieu: résidentiel, villageois
 aménagement du terrain: gazon, fleurs, terrain bien entretenu, haie de cèdres (latéral)
 remise garage, isolé, en bois

caractéristiques architecturales

utilisation: toujours résidentielle

hauteurs: étage(s): 1½

hauteur 7.8

niveau rez-de chaussée: 1.2

rapport toiture/total: 2.5

toiture: 2 versants galbés en bardeaux d'asphalte

Murs: planche à clin étroite

fondations: en pierre maçonnée

ouvertures/fenêtres: à battant avec carrelage et à pivot - en bois

ouvertures/portes: porte seule, vitrée, moulurée - en bois
 éléments décoratifs; encadrements, planches d'arêtes, colonnes, balustrade/ garde-corps, boiseries ouvragés, volets - en bois

saillies: galerie, lucarne, avant-toit, bow window

Commentaire: boiseries bien entretenues.

modifications: agrandissement.

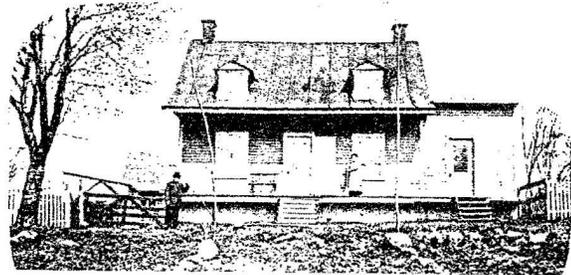


Photo de 1917: Joseph Gagnier et son épouse Élise Caron

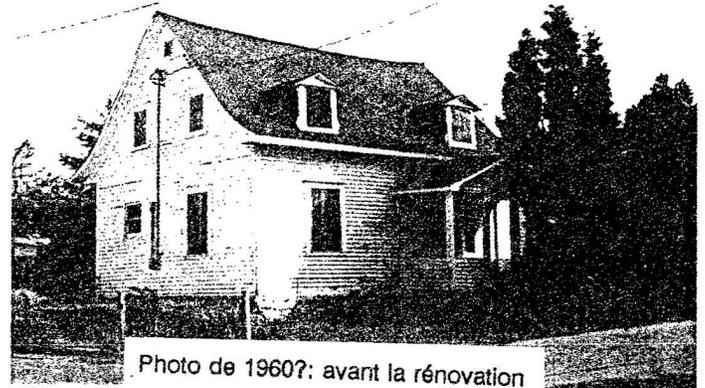


Photo de 1967: avant la rénovation

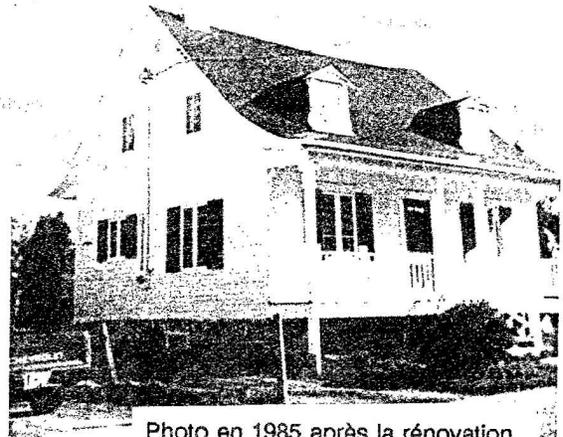


Photo en 1985 après la rénovation

ACTUALITÉS

DÉCÈS

Mme Adrienne Lauzon-Carrière

À Oka, le 17 juin 1994, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Adrienne Lauzon, épouse de feu M. Delphé Carrière. Elle laisse dans le deuil, sa soeur Mme Liliane Laurin, son frère M. Delphé Lauzon; son gendre M. Jean Ouellette.

Mme Adrienne Lauzon-Carrière fut un membre fidèle de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

Rappelons que sa fille unique Mme Lise Carrière-Ouellette était décédée le 25 mars 1994.

M. JOSEPH RICHARD

À Oka, le 12 août 1994, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Joseph Richard, époux de feu Mme Eileen Gabriel. Il laisse dans le deuil ses enfants: Cécile (Lorenzo Dominique), Bernard (France Gaspé), Aline (Louis Chené), Gisèle (Charles Lalonde), dix-sept petits-enfants, vingt-deux arrière-petits-enfants, deux frères: Paul et Richard, beaux-frères, belles-soeurs, etc.

M. Richard est le beau-frère de Mme Paul Richard, membre de la Société.

MME GEORGETTE MASSON-LOSIER

Nous déplorons le décès de Mme Georgette Masson, native d'Oka, épouse de feu M. Eddy Losier. Elle est décédée le 15 août 1994 à Tracadie, Nouveau-Brunswick. Mme Georgette Masson était la fille de feu M. et Mme Alfred Masson (Cécile Maisonneuve) ainsi que la soeur de M. Gérard Masson (Monique St-Pierre) d'Oka, membre de notre Société d'Histoire d'Oka Inc.

La Société d'Histoire d'Oka Inc. offre ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Récemment, M et Mme Pierre Bernard (Réjeanne Cyr) célébraient le 25^e anniversaire de leur mariage au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Nos félicitations et voeux de bonheur à ce couple.

M. Pierre Bernard est un membre fidèle et directeur de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

DE FUTURS JURISTES AUTOCHTONES

Pour la cinquième année consécutive, le programme prédroit pour les autochtones se déroule à la Faculté de droit de l'université d'Ottawa. Six femmes et 5 hommes se préparent ainsi aux études de droit, du 24 mai au 14 juillet. Le programme est financé par le Ministère fédéral des Affaires Indiennes et du Nord.

Félicitations à Brigitte Legault du Lac-Beauport, fille de M. Paul Legault, membre de la Société, retenu en Mauritanie pour «Vision Mondiale» et nièce de Mme Liliane Legault-O'Kane, membre fidèle de la Société d'Histoire d'Oka Inc.

UN SAGE: M. PHILIPPE QUEVILLON

À la dernière Assemblée Générale Annuelle, les membres de l'Alliance Autochtone ont désigné «Sage» M. Philippe Quevillon. Il s'est beaucoup impliqué dans sa Communauté à Oka dont il fut Président quelques années. Félicitations!

Congrès à Montréal

La paix par le tourisme

Plus de 1 500 participants d'au moins 80 pays sont attendus à Montréal, du 12 au 16 septembre, à l'occasion du 2^e congrès mondial de l'Institut international pour la paix par le tourisme.

Jean-Denis Girouard

Le thème principal de la rencontre porte sur *Un développement durable par le tourisme*, avec en filigrane l'idée d'« Une Terre, une famille », pour marquer l'Année internationale de la famille, tel qu'il a été décrété par les Nations unies.

À partir de quelque 200 cas de réussite répertoriés à travers le monde, les congressistes discuteront notamment de tourisme en relation avec l'environnement, les milieux autochtones ou les pays en développement, de protection du patrimoine, de communications et même d'éducation.

Ces journées de discussions se veulent le prolongement du premier congrès tenu à Vancouver, en 1986, et qui portait uniquement sur le tourisme comme moyen de promouvoir la paix.

La reine Noor de Jordanie a accepté la présidence d'honneur du congrès qui sera parrainé par les gouvernements du Canada, du Québec et du Mexique de même que par l'Union internationale des employés d'hôtels et de restaurants.

Au nombre de la quinzaine de conférenciers invités, on remarque l'astronaute Edgar Mitchell, membre de la mission *Apollo XIV*.

Et plus de 200 portraits à l'huile réalisés dans 159 pays et illustrant la diversité humaine seront en montre dans le cadre du congrès, avec l'appui du Programme des Nations-Unies pour l'environnement.

Germaine Chené-Raynault, sec.
Société d'Histoire d'Oka Inc.

Oka, 20 août 1994

FORMULE D'ADHÉSION		DATE:
Je renouvelle ma cotisation () 20,00\$ pour un an		
Je suis un nouveau membre () 20,00\$ pour un an		
Ci-inclus mon chèque payable à		LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC.
()		C.P. 999 OKA J0N 1E0
Nom		
Adresse		c.p.
Code		No. de téléphone

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI. Merci

=====
 Les personnes qui préfèrent se procurer le Journal chez les dépositaires, le prix est de 2.00\$ l'unité sauf pour le numéro 1 du volume VI du printemps 1991 qui est de 3,00\$ et à partir de 1992.
 À partir de l'année 1995, la cotisation sera de 20,00\$ et chez les dépositaires, le prix est 3,00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe: 1400, chemin Oka
 Dépanneur HO: 22, rue Annonciation
 Dépanneur WHON: 94, rue Notre-Dame
 Supermarché d'Oka MÉTRO: 31, rue Notre-Dame
 Le Carrefour du Bricoleur d'Oka Ltée: 265, St-Michel
 La Laiterie (Cercle de fermières, saison estivale) 2027, chemin Oka
 Le Dépanneur du Parc d'Oka
 La petite maison de la mairie: Cercle de fermières et Les Artisanes Unies d'Oka (saison estivale)

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

1. Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
2. Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux moeurs de la population.
5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

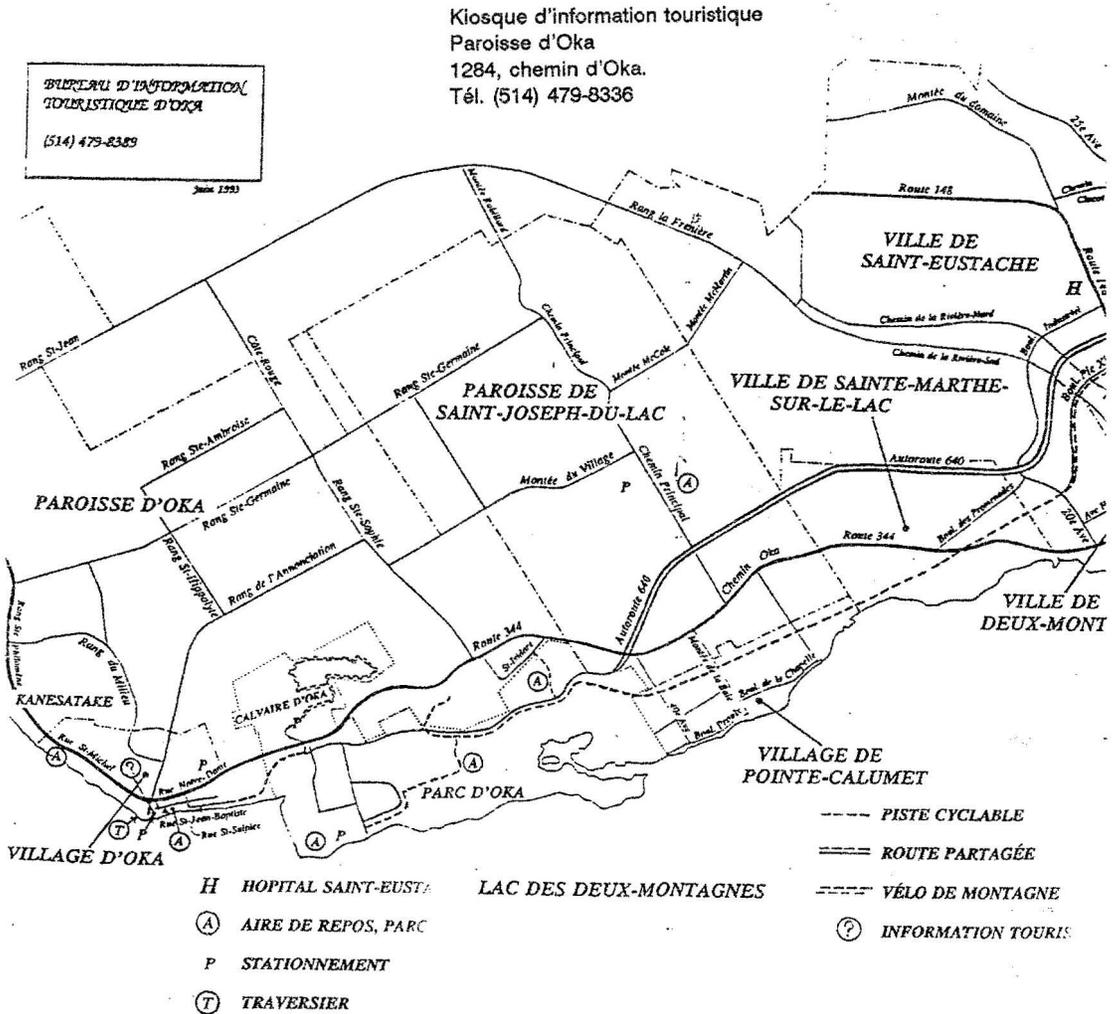
Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0
Port de retour garanti

OKAMI
CP 999
OKA QC J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770
Date de parution: 15 septembre 1994
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

CHEMINS CONDUISANT À OKA



BIENVENUE À OKA